

L'OBJECTIF MORAL DE LA PROPHÉTIE

Louis F. Were



Avant-propos

Ceux qui étudient la Bible réalisent l'importance énorme d'avoir un aperçu correct des prophéties qui ne sont pas encore accomplies. À quoi ressemblera le futur? Pouvons-nous connaître le genre de monde dans lequel nous vivrons demain? Et y aura-t-il un lendemain? Si discordantes sont les voix de ceux qui prétendent connaître ce que les prophéties de la Bible prédisent que l'homme ordinaire est tenté de dire avec les Juifs en exil à Babylone alors perplexes et découragés: « Nous ne voyons plus nos signes; il n'y a plus de prophète, et personne parmi nous qui sache jusqu'à quand... » (Psaumes 74:9)

Mais cela fait partie de la foi que de croire que Dieu est encore dans le ciel même si tout ne va pas bien dans le monde, et de croire qu'il doit nous avoir réellement révélé la vérité sur l'avenir du monde dans les Saintes Écritures. Comment

pouvons-nous avec justesse interpréter ce qu'Il nous a donné?

Les Juifs avaient tout ce que Dieu leur avait alors révélé il y a deux mille ans. Et ils auraient dû avoir correctement compris ce que Dieu avait prédit. Pourquoi ont-ils échoué aussi lamentablement en ce qui a trait à toutes les prophéties concernant leur Messie? Et quand nous voyons de nombreux chrétiens de notre époque adopter exactement les mêmes méthodes d'interprétation des prophéties que celles employées par les Pharisiens, comment pouvons-nous avoir confiance que ces hommes savent ce qu'ils font?

Il est indéniable que les futuristes modernes, représentés par des dizaines d'Instituts bibliques et par la Bible de Scofield, ont adoptés le même « littéralisme » extrême que les Juifs défendaient au temps de Christ. Cette méthode trompeuse d'interpréter les prophéties a envoyé leur vrai Messie au Calvaire et les a conduits à la destruction nationale et à une seconde Diaspora aux quatre

vents. Comment un chrétien spirituel peut-il suivre de telles méthodes d'interprétation au moment de la dernière crise de l'humanité?

Tout étudiant du sujet a remarqué que toutes les prophéties à la fois de l'Ancien et du Nouveau Testament sont données dans un contexte distinctement juif ou palestinien. Mais au lieu d'adopter un littéralisme trompeur, tout à fait contraire aux nombreux exemples d'interprétation des prophéties de l'Ancien Testament par le Nouveau, pourquoi ne pas nous demander comment des prophéties auraient-elles pu avoir été données aux Juifs autrement que dans un contexte juif ou palestinien? Ne serait-il pas essentiel que ces prophéties soient données dans un langage qui leur serait intelligible, du moins sous certains aspects? Il n'y avait réellement aucune autre manière consistante avec les objectifs distinctement moraux et spirituels pour lesquels les prophéties ont été données. Mais si nous demeurons fidèles aux déclarations à la fois de Christ et de Paul concernant la fin absolue de tous les opportunités et privilèges particuliers accordés aux descendants

littéraux d'Abraham, nous sommes obligés d'interpréter les prophéties à la lumière des valeurs spirituelles plus nobles apportées par l'évangile depuis la crucifixion et la résurrection de notre Seigneur, et ce, en dépit de leur contexte palestinien.

Ce petit livre traite de tous ces problèmes. Utilisant à profusion les textes des Écritures et manifestant une vision claire des principes fondamentaux de l'interprétation prophétique, Louis F. Were nous a donné une oeuvre qui mérite une étude attentive et suivie. Elle n'a pas résolu tous les problèmes : elle ne prétend pas le faire. Mais elle nous indique la bonne direction. Poursuivons notre étude de ces thèmes vitaux jusqu'à ce que l'Aurore vienne à paraître et que l'Étoile du matin se lève pour ne plus jamais se coucher.

Georges McGready Price
Loma Linda, Californie

Préface

Le salut est non seulement enseigné dans les évangiles mais aussi dans les prophéties. L'auteur s'est efforcé de rendre claire cette vérité d'importance vitale que la véritable interprétation des prophéties illustre la manière dont le salut est accompli et fortifie également l'âme pour résister au péché. Tandis que la Parole de Dieu est la « semence » qui, par l'opération du Saint-Esprit engendre une vie nouvelle (1 Pierre 1:23), cette vie est ravivée et fortifiée aussi souvent que la Parole de Dieu est lue et reçue dans l'âme (1 Thessaloniens 2:13). Le « nouvel homme » (Colossiens 3:10, etc.) vit et grandit « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4; 1 Pierre 2:2; 2 Pierre 3:18).

En purifiant la vie (1 Pierre 1:22) et en édifiant l'âme (Actes 20:32), le Sauveur souligne la nécessité de porter attention à « chaque mot » des

Saintes Écritures (Matthieu 4:4). L'infatigable ennemi de l'homme cherche à neutraliser l'énergie vivifiante qui se trouve contenue dans certaines prophéties importantes des Saintes Écritures. Il le fait par le biais d'interprétations erronées.

Le Sauveur dit non seulement de sonder les Écritures (Jean 5:39), mais Il demande aussi : « Comment lis-tu? » (Luc 10:26). Il est possible par des interprétations erronées d'ajouter ou de retrancher des choses à la Parole de Dieu, fait contre lequel nous sommes explicitement mis en garde (Apocalypse 22:18-19). Celui qui étudie les Écritures d'une manière « approuvée de Dieu » est identifié comme étant « un ouvrier qui n'a pas besoin d'avoir honte, divisant correctement la parole de vérité » (2 Timothée 2:15).

Une véritable compréhension des prophéties bibliques révèle l'enseignement de l'évangile que la Présence continuelle du Sauveur en nous protège et délivre des ennemis hostiles : la victoire est assurée par l'Esprit de Dieu demeurant en nous.

Ce petit livre est publié avec la prière que Dieu bénira Ses lecteurs en leur donnant une compréhension plus claire de l'objectif moral des prophéties et la réalisation que Christ, le Roi de gloire, règne dans le coeur qui se confie en Lui et lui donne la victoire sur le péché. « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » (Romains 8:37) « Christ en vous, l'espérance de la gloire. » (Colossiens 1:27)

Louis F. Were

Melbourne, Victoria, Australie

3 mars 1949

Chapitre 1

Les Écritures ont été données pour révéler Jésus

Correctement comprises, les prophéties sont toutes aussi importantes et contiennent autant d'instruction sur l'Évangile que les autres portions de l'Écriture. Dieu a inspiré les prophètes pour qu'ils écrivent les prophéties de l'Écriture afin que par elles les hommes puissent trouver le salut. La Bible n'est pas un livre composé de portions contenant les faits essentiels de l'Évangile et d'autres portions moins importantes contenant les prophéties. Satan cherche à nous détourner de l'objectif moral des prophéties et à leur enlever de leur vitalité par de fausses interprétations.

Les paroles d'ouverture de l'Apocalypse nous informent de façon distincte sur le fait que les prophéties de ce merveilleux livre ont été données en guise de « Révélation de Jésus-Christ » (Apocalypse 1:1). Une étude des principes sur

lesquels l'Apocalypse est fondé nous permet d'apprendre que toutes les prophéties bibliques sont une « Révélation de Jésus-Christ » comme Sauveur de ceux qui mettent leur confiance en Lui et Destructeur du mal. Les interprétations des prophéties qui ne présentent pas clairement l'Évangile de Christ ne sont pas inspirées de Dieu. Les interprétations des prophéties qui ne trouvent pas leur centre en Jésus comme Sauveur ou Destructeur du mal sont de mauvaises applications de l'Écriture.

Dans l'ancien sanctuaire et plus tard dans le temple juif, seuls ceux qui étaient consacrés pour remplir la sainte fonction de prêtre avaient la permission de contempler les gloires merveilleuses visibles à l'intérieur de l'édifice sacré. De même seuls ceux dont la vie est consacrée à Dieu ont la permission de voir les beautés intérieures du temple de la vérité. Jésus a dit aux chefs des Juifs : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » (Jean 5:39,46)

Le Nouveau Testament montre comment Jésus a accompli les prophéties de l'Ancien Testament. Dans son exposé de l'Évangile, le Nouveau Testament emploie 1,500 citations de propositions et de phrases venant des Écritures de l'Ancien Testament. Le premier verset de Matthieu montre l'une des principales raisons de l'existence de ce livre et du Nouveau Testament, c'est-à-dire montrer l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament en Jésus et en Son oeuvre de salut. L'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament est assuré par Jésus. (Voir 2 Corinthiens 1:20; Actes 13:27-37). Le livre de Matthieu contient 99 références directes aux Écritures de l'Ancien Testament. À neuf reprises il emploie la formule « afin que puisse être accompli » (voir Matthieu 1:22,23; 2:15,17,23, etc.), et à d'autres moments, il fait référence à l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament en disant : « Car voici ce qui a été écrit par le prophète » (Matthieu 2:5); « Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète » (Matthieu 27:9); « Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. » (Matthieu 26:56); « Car il est écrit »

(Matthieu 26:31, etc.) Ainsi Matthieu illustre l'objectif des auteurs du Nouveau Testament de montrer que la naissance, la vie, le ministère, la mort, la résurrection de Jésus et le développement de l'Église et son oeuvre accomplissent les prophéties de l'Ancien Testament.

Les premiers mots que nous lisons dans l'Évangile de Matthieu dirigent notre esprit vers les prophéties qui furent données à David et Abraham. Bien que Salomon ait été le fils qui s'est assis sur le trône de David dans les jours qui suivirent immédiatement la prédiction, l'accomplissement réel et lointain doit arriver par « un plus grand que Salomon » (Matthieu 12:42). La paix et la sagesse de la première partie du règne de Salomon, alors que les gens venaient de loin pour apprendre de lui, trouvent leur application plus large en Christ. David devait avoir un fils qui s'assoierait sur son trône (2 Samuel 7:12,13,16; Luc 1:32,33). Abraham reçut la promesse d'un fils qui serait un canal de bénédiction. Isaac en fut l'accomplissement immédiat; mais Isaac préfigurait un accomplissement plus grand en Jésus qui, par

Son Église, bénirait le monde (Galates 3:16,29; 4:28). Les prophéties de l'Ancien Testament qui présentent la naissance des fils d'Abraham et de David sont concentrées dans le premier verset de Matthieu : « Le livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. » Ainsi, dès son commencement, le Nouveau Testament prend les choses de l'Ancien Testament et les applique en rapport avec Christ et Son oeuvre de rédemption. Christ et Son salut forment le thème central de la Bible et montrent clairement que le plan du salut était la seule raison pour laquelle les Écritures ont été écrites. Comme le soleil est réfléchi dans chacune des millions de gouttelettes de rosée, ainsi Jésus, la « Lumière du monde », brille dans chaque chapitre de la Bible.

« À chaque page, qu'il s'agisse d'histoire, de commandements ou de prophéties, les Écritures de l'Ancien Testament resplendissent de la gloire du Fils de Dieu. Tant qu'il était d'institution divine, le système entier du Judaïsme constituait une prophétie compacte de l'évangile. 'Tous les prophètes ont rendu témoignage' de Christ (Actes

10:43). » (Jésus-Christ, p. 195-196)

Chapitre 2

Les Juifs ont échoué à étudier les Écritures à la lumière de l'objectif moral de Dieu un avertissement solennel pour notre temps

Les Juifs ultra-religieux étaient passés maîtres dans la connaissance extérieure des Écritures et pourtant, malgré toutes leurs lectures de l'Ancien Testament, ils ne comprenaient pas les prophéties. Non seulement les prophéties se sont abondamment accomplies sous leurs yeux mais ils ont eux-mêmes contribué à les accomplir tout en étant trop aveugles spirituellement pour en reconnaître l'accomplissement. Pierre a déclaré : « Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. » (Actes 3:24) Paul a proclamé : « Et, après qu'ils (les Juifs) eurent accompli tout ce qui est écrit de lui... la promesse faite à nos pères, Dieu l'a

accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus. » (Actes 13:27-33)

Quand les prophéties de l'Ancien Testament que les Juifs connaissaient si bien, étant « lues chaque Sabbat », ont été accomplies de manière aussi précise, comment pouvaient-ils être si aveuglés devant leur accomplissement, surtout après y avoir honteusement collaboré? Dans Actes 13:27, la raison nous en est donnée : « Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, parce qu'ils ne l'ont pas reconnu ni les paroles des prophètes qui se lisent chaque sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant. » Parce qu'ils n'ont pas reconnu Jésus -- parce qu'ils n'étaient pas en accord avec Dieu qui avait envoyé Jésus -- ils ont mal lu les prophéties de l'Ancien Testament concernant la venue du Messie et l'établissement de Son royaume. S'ils avaient accepté Jésus comme leur Seigneur, Il leur aurait donné la délivrance du péché, et le discernement spirituel leur permettant de de voir l'objectif moral de la prophétie leur aurait été communiqué avec le pouvoir de vivre une vie personnelle victorieuse.

Un auteur a dit : « Les chefs des Juifs avaient étudié les enseignements des prophètes sur le royaume du Messie; mais ils l'avaient fait, non avec un sincère désir de connaître la vérité, mais dans le but de trouver les preuves nécessaires pour soutenir leurs espoirs ambitieux. » (Jésus-Christ, p. 196)

Si leur coeur avait été en harmonie avec le plan de Dieu, ils auraient clairement compris ce plan.

On découvrira que les interprétations correctes des prophéties relatives aux événements présents et futurs, lorsqu'elles sont examinées, s'harmonisent avec l'expérience chrétienne présente. Plus nous connaissons le caractère de Dieu et plus nous devenons comme Lui, plus nous sommes rendus capables de comprendre en expérience les Écritures. « Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre intelligence... » (Éphésiens 1:17,18) « Mais croissez dans la grâce

et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (2 Pierre 3:18) Plus nous croissons en grâce, plus grande est la connaissance de notre Sauveur, une connaissance pratique, expérimentale. « L'âme qui se tourne vers Dieu pour obtenir Son aide, Son soutien, Sa puissance par la prière sincère et quotidienne, aura de nobles aspirations, de claires perceptions de la vérité et du devoir. » (Une vie meilleure, p. 103)

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4:4) Notre Seigneur citait Deutéronome 8:3 où cette déclaration est donnée comme la raison morale pour laquelle Dieu a donné la manne aux enfants d'Israël. Il voulait qu'ils l'appliquent dans leur relation personnelle avec le Sauveur. Si les Juifs du temps de notre Seigneur avaient sincèrement connu par expérience le renouvellement quotidien de la manne céleste -- s'ils avaient vécu de toute parole de Dieu -- ils auraient accepté avec joie l'application spirituelle du Sauveur du don de la manne à Sa propre personne. (Voir Jean 6:31-66. « Plusieurs de ses

disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure; qui peut l'écouter?... Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. ») Leur vie n'était pas en harmonie avec les Écritures, c'est pourquoi ils ne les comprenaient pas.

Les Juifs étudiaient les prophéties, mais sans discernement spirituel

Alors que la condition spirituelle de l'Église décline, on porte plus d'attention aux choses externes de la religion et moins aux choses internes -- une coquille morte au lieu du grain vivant. Les choses littérales qui ont été instituées à cause de leur signification spirituelle perdent leur sens spirituel et le service de l'Église dégénère en formalisme : la lettre prend de l'importance alors que l'esprit diminue. Telles étaient les expériences de l'ancien Israël qui se répétèrent dans l'Église chrétienne. « Les Juifs perdirent la vie spirituelle dans leurs cérémonies et s'attachèrent à des formes mortes. » (Jésus-Christ, p. 20)

Pour montrer cette perte de vision spirituelle des Juifs, notez l'extrait suivant :

« Dieu avait dit à Moïse à propos de Ses commandements : 'Tu les attacheras sur ta main, pour te servir de signe, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux.' (Deutéronome 6:8). Ces paroles revêtent une signification profonde. Quand la Parole de Dieu sera méditée et mise en pratique, l'homme tout entier sera ennobli. Les mains occupées à des actes de justice et de miséricorde révéleront comme un sceau les principes de la loi divine... Les regards, dirigés vers un noble but, seront clairs et honnêtes... Mais les Juifs du temps de Christ n'ont rien discerné de tout ceci. Le commandement donné à Moïse a été mal compris de sorte que les préceptes de l'Écriture étaient portés sur la personne. Par conséquent, ils les écrivaient sur des bandes de parchemin et les liaient d'une manière ostensible autour de la tête ou des poignets. " (Id., p. 609)

Leur disposition orgueilleuse à faire montre de justice aux yeux de leur prochain les amenait à

interpréter les Écritures dans ce sens. S'ils avaient été doux et humbles de coeur, ils auraient discerné l'importance spirituelle de Deutéronome 6:8.

Ésaïe avait prophétisé : « Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; car la bouche de l'Éternel a parlé. » (Ésaïe 40:5) Mais avant que la gloire visible de Dieu ne soit manifestée lors du second avènement, la gloire spirituelle de Dieu serait révélée dans le caractère et la vie du Seigneur Jésus. Si les Juifs avaient apprécié la bienheureuse communion avec Dieu et compris Son caractère, ils auraient discerné la gloire de Dieu dans la vie de Jésus et auraient vu que le prophète parlait de la révélation de la gloire spirituelle avant que la gloire littérale de Dieu ne doive être révélée.

Le besoin des Juifs d'une vision spirituelle fut aussi illustré par leur aveuglement devant le sens de la prophétie d'Aggée 2:7-9. Commentant sur cette prophétie, l'auteur de La Tragédie des siècles dit à la page 24 :

« Ce temple [de Salomon] était l'édifice le plus magnifique que le monde ait jamais vu. Cependant le Seigneur avait déclaré... 'La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première... Je remplirai cette maison de gloire'... Mais le second temple n'avait pas égalé la magnificence du premier, ni est-ce qu'il avait été sanctifié par ces signes visibles de la présence divine qui avaient marqué le premier temple. Il n'y eut aucune manifestation de puissance surnaturelle pour marquer sa consécration... Pendant des siècles, les Juifs s'étaient vainement efforcés de montrer en quoi la promesse de Dieu donnée à Aggée avait été accomplie; cependant l'orgueil et l'incrédulité aveuglaient leur esprit devant le véritable sens des paroles du prophète. Le second temple n'était pas honoré de la nuée de gloire de Jéhovah, mais de la présence vivante de Celui en qui habite la plénitude de la divinité corporellement... C'est dans la présence de Christ et en ceci seulement que le second temple excéda la gloire du premier. »

Si les Juifs avaient été corrects avec Dieu, ils

auraient reconnu la grandeur et la gloire de Dieu éclatant dans le caractère de Christ; ils auraient vu l'accomplissement de la prophétie d'Aggée. Quand Jésus a dit : « Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. » (Matthieu 12:6), ils auraient reconnu la présence du Dieu qu'ils croyaient être le seul plus grand que le temple (Voir 2 Chroniques 6:18). Ils auraient vu l'accomplissement de la prophétie de Malachie 3:1 : « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez. »

Jésus a également dit : « La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus grand que Salomon. » (Matthieu 12:42) Si les Juifs avaient lu correctement l'histoire de l'Ancien Testament, ils auraient vu que l'histoire de personnes notoires telles que Salomon était enregistrée dans les Écritures pour représenter la venue de quelqu'un de plus grand, du Messie depuis longtemps promis, et quand Jésus fit ces déclarations, ils auraient tout de

suite vu le glorieux privilège qui était le leur.

L'Ancien Testament contient de nombreuses prédictions concernant le royaume du Messie.

« Au temps... où notre Seigneur apparut, il y avait parmi les Juifs une attente généralisée de la venue du Messie et Son règne était appelé 'le monde à venir', 'la Jérusalem céleste', 'le royaume des cieux' ou 'de Dieu'. Entrer dans le royaume, c'était devenir Son disciple. Les Juifs avaient des idées très erronées de sa nature et il était nécessaire que notre Seigneur les corrige. C'est ce qu'Il fait dans Ses enseignements et ceux de Ses disciples. La nature du royaume de Dieu doit donc être apprise à partir de Nouveau Testament. » (Angus's Bible Handbook, p. 203)

Quand le Messie est venu « chez les siens », « les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1:11). Les Juifs ont rejeté Christ parce que Son interprétation des prophéties de l'Ancien Testament sur le royaume attendu n'était pas ce qu'ils voulaient. Leur coeur n'était pas préparé pour le genre de royaume qu'Il

prêchait. L'auteur déjà cité nous dit :

" Certains d'entre les Pharisiens étaient venus vers Jésus en demandant 'quand viendrait le royaume de Dieu'. Plus de trois années avaient passé depuis que Jean le Baptiste avait donné le message qui avait résonné comme une trompette partout dans le pays : 'Le royaume des cieux est proche?' Et pourtant ces Pharisiens ne virent aucun indice de l'établissement du royaume. Plusieurs de ceux qui rejetèrent Jean et qui s'étaient à chaque pas opposés à Jésus, insinuaient que Sa mission avait échoué. Jésus répondit : 'Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est en vous.' Le royaume de Dieu commence dans le coeur. Ne cherchez pas ici où là de puissantes manifestations terrestres devant marquer Sa venue... Parce qu'il ne s'accompagne pas de pompe mondaine, vous êtes en danger de ne pas discerner la gloire de ma mission. » (Jésus-Christ, p. 502)

Les Juifs attendaient le temps où, avec

l'avènement du Messie, toutes les prédicitons regardant l'exaltation d'Israël dans Son royaume littéral auraient leur grand accomplissement. La double nature du royaume du Messie ne pouvait être saisie par leur nature non spirituelle.

Ne souhaitant pas voir cette nature à deux volets prophétisée par les voyants d'Israël, ils échouèrent à suivre la vérité que la première phase du royaume avait trait à l'humiliation et à la lutte contre le mal interne. Christ devait souffrir avant de pouvoir entrer dans Sa gloire. (Luc 24:25,26,46; 1 Pierre 1:11). De même, l'Israël associé avec Lui aurait d'abord à souffrir avant de pouvoir régner avec Lui. (2 Timothée 2:12; 1 Pierre 4:13).

Le coeur humain orgueilleux aimerait participer à la gloire mais non à l'humiliation et à la souffrance qui sont essentielles pour entrer dans le royaume (Actes 14:22). La première phase du royaume du Messie est le royaume de grâce durant laquelle le temps et l'opportunité nous sont donnés de préparer notre coeur pour la gloire à venir.

La « vie » est un synonyme du « royaume de Dieu » (Marc 9:45,47; Matthieu 18:9); dans le royaume de grâce, Jésus donne la vie spirituelle. Dans le royaume de gloire, il donne la vie éternelle.

Christ règne maintenant par Son Esprit dans chaque coeur qui Lui est soumis ici-bas. (Colossiens 1:13, 26,27; 3:4; 1 Jean 3:14; 5:11-13; Jean 3:3, 7; Philippiens 3:20; Hébreux 12:23, marge; Éphésiens 2:6, etc.) Voilà le royaume qui était « à la porte » (Matthieu 3:2; 4:17, etc.). C'était le but des sermons de Paul (Voir Actes 20:25; 28:23,31).

Les prophéties concernant le royaume du Messie sont maintenant en train d'être accomplies spirituellement, mais quelqu'un doit avoir cette connaissance expérimentale de l'Esprit de Christ habitant en Lui pour apprécier pleinement leur accomplissement présent.

Leur incapacité de lire les prophéties à la lumière de l'oeuvre salvatrice de Christ a amené les Juifs à se méprendre sur les prophéties qu'ils

connaissaient si bien. À moins que nos interprétations des prophéties ne révèlent Christ, nous échouerons nous aussi à saisir leur vraie signification. Les Juifs ont été amenés à rejeter Christ à cause de leur mauvaise interprétation des prophéties concernant Israël; ils ont oublié ou ignoré l'objet moral de la prophétie : la délivrance personnelle du péché. « Tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1:21). L'orgueil spirituel, l'égoïsme et le péché dans leur coeur ont obscurci leur discernement spirituel.

« Tout en désirant la venue du Messie, les Juifs n'avaient pas une juste conception de Sa mission. Ils ne cherchaient pas à être rachetés du péché mais à être délivrés des Romains... Ils avaient étudié les prophéties mais sans discernement spirituel... L'orgueil obscurcissait leur vision. Ils interprétèrent les prophéties en accord avec leurs désirs égoïstes. » (Jésus-Christ, p. 21-22)

Les Juifs étaient des littéralistes rigides

Les Juifs étaient des littéralistes rigides dans l'interprétation des Écritures. Quand Jésus dit à Nicodème : « Tu dois naître de nouveau », Nicodème fit mine de comprendre Ses paroles de manière littérale, comme si Jésus faisait allusion à une naissance physique. Évidemment Jésus faisait référence à une naissance spirituelle. (Voir Jean 3). Quand Jésus a dit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras? Mais il parlait du temple de son corps. » (Jean 2:29-21). Sur la question de l'autorité de la prophétie de Malachie 3:1 et 4:5, les Juifs s'attendaient à ce qu'Élie revienne littéralement sur terre avant la venue du Messie. Ceci suscita la question : comment Jésus pouvait-Il être le Messie puisque Élie était encore apparu en personne (Matthieu 17:10; Jean 1:21)? Jésus répondit à l'objection soulevée par les Pharisiens en déclarant que la prophétie de Malachie concernant la venue d'Élie était accomplie par le ministère de Jean le Baptiste, et qu'Élie était un type du

Précurseur (Voir Matthieu 17:11-13). Quand Jésus a dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle » (Jean 6:54), Il parlait d'une relation spirituelle sous la forme d'une figure, d'un type de l'Ancien Testament. Les auditeurs juifs de Jésus, étant littéralistes, ont mal compris Ses paroles. L'auteur de « Jésus-Christ », p. 379-383, nous donne le commentaire suivant sur cet incident du ministère terrestre de Christ :

« Les paroles de Christ avaient pour objet la même vérité symbolisée dans le service pascal. Mais on ne la discernait pas encore. Irrités, les rabbis s'exclamèrent : 'Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?' Ils faisaient semblant de comprendre Ses paroles dans le même sens littéral que Nicodème lorsqu'il demanda : 'Comment un homme peut-il renaître quand il est vieux?'... En donnant une fausse construction à Ses paroles, ils espéraient soulever des préjugés à Son égard parmi le peuple. Le Christ ne consentit pas à adoucir Sa représentation symbolique... Les Juifs incrédules ne voulurent voir que le sens le plus littéral des paroles du Sauveur... Le mystérieux

royaume spirituel dont Il avait parlé les laissait indifférents [parlant des disciples qui rejetèrent les vérités spirituelles qui les testaient]. »

Les Juifs expliquaient les prophéties « mais sans discernement spirituel »; ils n'étudiaient pas les prophéties à la lumière de l'objectif moral de Dieu; ils n'étudiaient pas les prophéties de sorte qu'elles puissent les fortifier pour vaincre le péché dans leur coeur. Or, c'était dans ce but qu'elles avaient été données.

Chapitre 3

L'histoire se répète

Aujourd'hui, d'une manière similaire, plusieurs milliers de chrétiens de profession étudient les prophéties et les appliquent à tort de la même façon que l'ont fait les Juifs : leur interprétation des prophéties concorde avec celle des Juifs qui ont rejeté Christ et elle est en réalité opposée aux enseignements clairs du Nouveau Testament. Les Juifs montraient les prophéties décrivant le triomphe d'Israël sur ses ennemis (comme Ézéchiël 38, 39; Joël 3; Zacharie 12 et 14, etc.) et se sentaient assurés de la protection et de la bénédiction de Dieu. Aujourd'hui les chrétiens qui les expliquent enseignent la même chose que les Juifs sur ces prophéties. Les deux ont ignoré les qualifications spirituelles requises par ceux dont la victoire et la bénédiction sont décrites : les deux ont ignoré l'objectif moral des prophéties.

Au temps de notre Seigneur, lorsque les Juifs

lisaient la promesse contenue dans Jérémie 31:31-37, ils l'appliquaient inconditionnellement à leur nation. Un auteur dont les oeuvres donnent l'évidence d'un profond discernement spirituel commente ainsi :

« Les Juifs avaient mal interprété la promesse divine de faveur éternelle envers Israël [les paroles de Jérémie 31:33-34 sont ensuite citées]. « Ainsi a parlé l'Éternel... Si ces ordonnances [le soleil, la lune et les étoiles] viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, alors la postérité d'Israël cessera aussi d'être une nation devant moi pour toujours. » (Jérémie 31:35-37) Les Juifs considéraient leur descendance naturelle d'Abraham comme leur donnant droit à cette promesse. Mais ils ignorèrent les conditions que Dieu avait posées. Avant de donner cette promesse, Il avait dit : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai dans leur coeur... »

« À un peuple qui a Sa loi écrite dans le coeur, la faveur de Dieu est assurée. » (Jésus-Christ, p. 86-87)

Le Nouveau Testament enseigne clairement que l'Église a hérité de toutes les promesses et bénédictions assurées à Israël. Jésus a dit aux Juifs :

« C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé [à l'Israël littéral], et sera donné à une nation [l'Israël spirituel] qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21:43) À ceux qui portent le « fruit de l'Esprit » (Galates 5:22-23) dans la vigne du Seigneur (Matthieu 21:33-43, Jean 15:1-11, etc.), sont assurées la bénédiction et la protection de Dieu. « Vous [l'Église] êtes... une nation sainte. » (1 Pierre 2:9) Le Nouveau Testament soutient partout que l'Église est maintenant la nation d'Israël. Ce fait a été souligné par de nombreux commentateurs bibliques de renom. Nous en citerons un, représentant un grand nombre de ceux qui pourraient être cités : « L'Église chrétienne absorbe l'Église juive, hérite de ses privilèges et adopte sa phraséologie dans un sens plus vaste et plus noble... L'Israël de Dieu, l'Église de Christ, prend la place de l'Israël national. » (Ellicot's

Commentary, Notes on Revelation, p. 96, 125)

On ne peut trop souligner que cette déclaration exprime l'enseignement clair et fréquemment répété du Nouveau Testament et la position explicite des Églises protestantes et des commentateurs protestants. Mais hélas! l'ennemi de la vérité a travaillé assidûment pour aveugler les gens sur la véritable interprétation des Écritures afin qu'ils ne voient pas l'objectif moral des prophéties qu'il est vital de comprendre en cette heure fatidique. Bien qu'éprouvée par le temps, la croyance de l'Église que les prophéties de l'Ancien Testament concernant le royaume ont trouvé leur accomplissement moral plus large dans l'Église du Nouveau Testament est écartée en faveur d'un enseignement relativement nouveau et tout à fait révolutionnaire appelé le dispensationalisme qui déclare que ces prophéties ignorent l'ère de l'Église et seront accomplies littéralement dans un royaume juif qui suivra notre époque. Cet enseignement carrément révolutionnaire revoit l'interprétation du livre de l'Apocalypse et les étudiants de l'Apocalypse devraient examiner avec prière leur

interprétation de ce livre pour voir si elle est influencée par les principes du futurisme. Écrivant pour condamner ce système d'interprétation, le Dr Oswald T. Allis indique son erreur fondamentale :

« Le dispensationalisme tire son origine dans un littéralisme fautif et non scripturaire qui ignore, dans le domaine important de la prophétie, le caractère typique et préparatoire de l'Ancien Testament... Ce système dispensationaliste d'interprétation de l'Écriture est aujourd'hui très populaire. Les raisons ne sont pas difficiles à trouver. L'interprétation littérale semble rendre l'étude biblique facile. Elle semble aussi révérente. Elle donne cet argument : « Dieu doit avoir dit exactement ce qu'Il voulait dire et Il doit vouloir dire exactement ce qu'il a dit; et ce qu'Il a dit doit être pris tel qu'Il l'a dit, c'est-à-dire littéralement. » Mais le Nouveau Testament montre clairement que l'interprétation littérale fut une pierre d'achoppement pour les Juifs. Elle leur cacha les plus précieuses vérités des Écritures. Le temple et son culte étaient typiques de l'oeuvre de souverain sacrificateur de Christ (Jean 2:19). Mais les Juifs

ont échoué à comprendre qu'Il l'appliquait à Sa propre personne et ont utilisé Ses paroles pour Le détruire (Matthieu 26:61)... Il est venu accomplir la loi et les prophètes. Mais l'accomplissement qu'Il a offert aux Juifs était tellement différent de leurs attentes et de leurs désirs littéraux et charnels qu'ils envoyèrent leur Roi au Calvaire. » (Prophecy and the Church, p. 256, 258).

L'histoire se répète. Les Juifs attendaient un royaume terrestre et temporel. Ils réclamaient un accomplissement littéral et inconditionnel des prophéties concernant « Israël », refusant de voir qu'ils avaient perdu leur droit à ces prophéties à cause de leur incapacité d'en remplir les conditions. À cause de leurs fausses interprétations des prophéties concernant le royaume promis à Israël, les Juifs ont rejeté Christ et Son royaume spirituel. De même aujourd'hui, de nombreux chrétiens de profession tombent dans la même erreur d'interpréter les prophéties concernant « Israël » dans un sens littéral palestinien, échouant à voir que les Juifs ont gaspillé, par leur rejet de Christ et Sa crucifixion, tout droit à ces prophéties. Tout

comme le système d'interprétation littéral centré sur la Palestine fut le moyen par lequel les Juifs rejetèrent Christ et Son royaume spirituel, de même aujourd'hui le système d'interprétation littéral et centré sur la Palestine le futurisme amène les gens à mal interpréter et à rejeter le message de Christ pour les derniers jours concernant les événements de la fin dans Son royaume spirituel d'Israël. Ce message est clairement énoncé dans le livre de l'Apocalypse mais comme il est écrit dans la terminologie de l'Ancien Testament, son objectif moral présent n'est pas compris par ceux qui suivent le système futuriste d'interprétation.

À cause de l'imagerie ayant trait à Israël et si abondamment utilisée dans le livre de l'Apocalypse, les futuristes disent que c'est un livre se rapportant surtout au Juif littéral en Palestine. Le manque de compréhension du principe néo-testamentaire que la terminologie de l'Ancien Testament est maintenant employée dans un sens spirituel mondial en rapport avec l'Église est responsable d'une grande partie de la confusion théologique. « Israël » est le mot-clef qui résout les

problèmes prophétiques surtout dans le livre de l'Apocalypse. C'est seulement dans leur relation avec l'Église que les prophéties peuvent être pleinement comprises. Plusieurs commentateurs soulignent avec justesse que « le symbolisme de l'Apocalypse est totalement et exclusivement juif »; seuls les Israélites spirituels peuvent comprendre les prophéties de l'Apocalypse. On estime qu'au moins 550 citations de l'Ancien Testament se retrouvent dans le livre de l'Apocalypse. L'extrait suivant provenant de l'ouvrage « The Revelation of St. John » par le Prof. W. Milligan, D. D., p. 27-30, illustre ce que d'autres ont indiqué concernant la nature exclusivement juive de l'Apocalypse :

« L'Église chrétienne, même au sein des Gentils, a été greffée sur le tronc de David. Elle était intéressée à Sion et Jérusalem; elle voyait en Babylone la représentation de ses ennemis; elle se voyait comme le véritable Israël de Dieu. Elle était très familière avec le tabernacle et le temple, avec leurs colonnes et leur encens, avec les différents autels, avec les robes des prêtres, avec les chandeliers d'or à sept branches, avec l'arche du

témoignage, avec la manne cachée, et avec les rouleaux de parchemin écrits à l'intérieur et à l'extérieur. Ces symboles étaient donc parfaitement adaptés à sa situation et doivent avoir eu sur elle une influence particulière. »

« Mais le symbolisme de l'Apocalypse est entièrement et exclusivement juif. Même la couronne de vie du verset 2:10 n'est pas la couronne du vainqueur des jeux grecs mais la couronne hébraïque de royauté et de joie, la couronne du roi Salomon dont sa mère l'a couronné le jour de son mariage dans la joie de son cœur (Cantique des Cantiques 3:11). Le caillou blanc portant le nouveau nom du verset 2:17 n'a pas rapport au caillou blanc qui, dans les tribunaux païens était jeté dans la boîte du vote, en signe d'acquiescement par le juge du prisonnier à la barre, mais fort probablement la plaque brillante portée par le grand prêtre sur son front. Et tous les bons commentateurs sont d'accord que les rameaux (palmes) du verset 7.9 ne sont pas les rameaux des vainqueurs païens à la bataille ou aux jeux, mais les rameaux de la Fête des Tabernacles quand, dans

la plus joyeuse de toutes ses fêtes nationales, Israël célébrait cette vie d'indépendance dans laquelle ils étaient entrés quand ils ont marché de Ramsès à Succoth et échangé leurs demeures dans les champs de briques chaudes d'Égypte pour l'air libre du désert et les tentes qu'ils érigèrent dans les champs. Les symboles de l'Apocalypse doivent être considérés avec les sentiments d'un Juif et non avec ceux de notre propre pays ou époque. »

Après avoir présenté d'autres aspects d'Israël présents dans l'Apocalypse, le professeur Milligan poursuit :

« Si nous passons des trompettes aux coupes, les points particuliers suivants exigent notre attention :

La mention même des coupes nous relie immédiatement non au monde, mais à l'Église. Les vases ainsi mentionnés n'étaient pas des coupes, mais des bols ou des bassins, larges et minces plutôt qu'étroits et profonds. C'étaient les dons présentés par les princes des douze tribus d'Israël

pour le service du tabernacle (Nombres 7), et ils étaient utilisés pour offrir sur l'autel d'or du sanctuaire l'encens qui avait été allumé par les charbons de l'autel des parvis. C'étaient des instruments pour le service religieux, et ils étaient particulièrement appropriés, selon la loi de la rétribution en espèces présente dans tout l'Apocalypse, pour contenir les jugements du Tout-Puissant conçus pour... l'Église incroyante... [Les plaies tombent d'abord sur la Babylone spirituelle l'Église apostate.]

Une remarque similaire s'applique au fait que, tel que mentionné au verset 15:6, les anges qui portent les sept dernières plaies sortent du temple ou de la partie la plus intérieure du tabernacle du témoignage dans le ciel, vêtus comme des prêtres, en pur lin blanc et avec des ceintures d'or (p. 54-55).

« Ce livre est entièrement truffé de souvenirs, incidents, pensées, et langage du passé de l'Église... Et c'est tellement le cas qu'on peut douter qu'il contienne une seule image qui ne soit tirée de

l'Ancien Testament ou une seule phrase complète qui ne soit plus ou moins formée de matériel de la même source. Rien ne peut donner une impression plus complète et plus adéquate sur ce point qu'une étude soignée du livre lui-même, dans cet aspect particulier de son contenu. » (p. 72)

Il énumère ensuite les exemples de nombreuses personnes, places et incidents associés à l'Ancien Israël et mentionnés dans l'Apocalypse. Le professeur Milligan continue :

« Le grand tremblement de terre du chapitre 6 provient d'Aggée; le soleil devenant noir comme un sac de crin et la lune devenant comme du sang dans le même chapitre 6 viennent de Joël; les étoiles qui tombent du ciel, le figuier qui jette ses figues de façon inattendue et les cieux qui s'éloignent comme un rouleau, dans le même chapitre viennent d'Ésaïe; les sauterelles du chapitre 9, de Joël; la vendange de la vigne de la terre dans le chapitre 14, de Joël et le pressoir foulé aux pieds du même chapitre vient d'Ésaïe; les ailes de l'aigle qui emporte la femme au désert pour la

protéger sont celles de Deutéronome et d'Ésaïe, et toute la description de la Nouvelle Jérusalem dans le chapitre 21 est moulée sur Ézéchiel.

« Si nous regardons quelques-unes des plus grandes visions, nous apprendrons la même leçon, celle du trône dans le ciel au chapitre 4 ayant son prototype dans Ésaïe et Ézéchiel; celle de l'ouverture des sceaux du chapitre 6, dans Zacharie; celle de la bête montant de la mer au chapitre 13, dans Daniel; celle des oliviers au chapitre 11, dans Zacharie; celle de la mesure du temple au chapitre 21, dans Ézéchiel et Zacharie; celle du petit livre au chapitre 10, dans Ézéchiel.

« Ou, une fois de plus, si nous prenons n'importe quelle vision et l'examinons en détail, nous découvrirons que ses différentes portions sont souvent tirées de différents prophètes ou de différentes parties du même prophète. Ainsi, dans la première vision du livre, celle du Rédempteur glorifié au chapitre 1, versets 12-20, les chandeliers d'or proviennent de l'Exode et de Zacharie; le vêtement descendant jusqu'aux pieds, de l'Exode et

de Daniel; la ceinture d'or, d'Ésaïe et de Daniel; les cheveux comme de la laine blanche, de ces deux mêmes prophètes; les pieds semblables à de l'airain ardent, d'Ézéchiel; l'épée à deux tranchants, d'Ésaïe et des Psaumes; la figure comme le soleil brillant dans sa force, de l'Exode; la chute du voyant comme mort aux pieds de la personne qui lui apparaîût, de l'Exode, Ésaïe, Ézéchiel et Daniel; la main droite de Jésus se posant sur le Voyant, de Daniel.

« Il est impossible d'amplifier [ainsi une histoire] sans passer par chaque chapitre, verset et clause du livre, qui est une mosaïque parfaite des passages de l'Ancien Testament, cités à un endroit verbalement, à un autre en y faisant une allusion claire, pris ici d'une scène de l'histoire juive et ailleurs de deux ou trois scènes ensemble... Les livres sacrés de Son peuple Lui étaient des plus familiers. Ils avaient pénétré tout Son être... Dans tout l'ensemble de la littérature sacrée ou religieuse, on ne peut trouver une fusion aussi parfaite de la révélation donnée à Israël avec la pensée de quelqu'un qui exprimerait les idées

d'Israël, ou les prononcerait par le biais des symboles fournis par l'histoire d'Israël et ce, jusqu'aux pensées les plus pures et les plus élevées de la foi chrétienne » (p. 75-76)

« Si des personnes nous passons aux lieux, nous pouvons observer la même règle. Jérusalem et le mont Sion, Babylone et l'Euphrate, Sodome et Égypte, tous ces lieux qui nous sont familiers dans l'histoire d'Israël jouent leur rôle afin de souligner la sainteté ou le bonheur des saints, la venue du jugement ou la mention des transgresseurs dont les justes doivent se séparer. La bataille d'Harmaguédon se réfère sans aucun doute à l'une ou l'autre sinon aux deux tueries reliées à la plaine de Meguiddo dans l'Ancien Testament (Juges 5:19; Psaumes 83:9; 2 Rois 23:29)...

« Rien ne peut expliquer la dernière attaque contre les saints comme un rassemblement de Gog et Magog des quatre coins de la terre sinon le fait que ces noms ont déjà été consacrés à un objectif similaire dans les prophéties d'Ézéchiél (chapitres 38, 39). » (Id., p. 72-73)

« Un Commentaire de la Bible par les évêques et autres membres du clergé de l'Église Anglicane » dit concernant Apocalypse 20:8 : « Les termes camp et cité sont des images empruntées de la condition d'Israël dans le désert et dans la Terre Promise (Exode 14:19; Psaumes 107:36). »

L'emphase sur l'hébreu se voit partout dans l'Apocalypse. Jean donne même aux nombreux mots grecs une « forte couleur hébraïque ». Notez l'extrait suivant de la plume du Prof. W. Milligan, D. D. :

« L'écrivain hébraïse donc intentionnellement... Rien ne peut être plus ferme que sa déclaration (Ewald) que l'imitation de l'idiome hébreu dans l'Apocalypse va même jusqu'à produire un changement dans la construction grecque ayant pour but d'imiter les formes de la langue hébraïque. » (The Revelation of St. John, p. 260)

Le professeur déclare en rapport avec Apocalypse 9:11 : « Lorsque nous regardons la

racine du nom grec Apollyon... nous découvrons qu'il exprime la même pensée que dans l'hébreu. »

Dans son livre « Daniel and the Revelation », p. 479, Uriah Smith en commentant sur Apocalypse 9:11 dit : « Son nom. En hébreu, 'Abaddon', le destructeur; en grec, 'Apollyon', quelqu'un qui extermine ou détruit. Ayant deux noms différents dans deux langages, il est évident que c'est le caractère plutôt que le nom de la puissance que l'on veut représenter... tel qu'exprimé dans les deux langues, c'est un destructeur. »

En décrivant la destruction des ennemis de l'Église, Jean fait attention à souligner la place symbolique « appelée en langue hébraïque Harmaguédon » (Apocalypse 16:16). Tout comme le caractère de la puissance et non son nom littéral est exprimé dans le nom hébreu d'Apocalypse 9:11, de même c'est à cause du caractère ou de la signification en hébreu du mot Harmaguédon qu'il est mentionné dans Apocalypse 16:16. Le sens du mot Harmaguédon est donné par Christopher Wordsworth : Armaguédon ou Harmaguédon est

formé de deux mots hébreux l'un, 'har', signifiant une montagne; l'autre, découper en pièces; et ainsi il signifie la montagne de l'excision ou de la tuerie.

»

Le Commentaire d'Ellicot [anglais] déclare :

« Le grec est moulé sur les tendances hébraïques de l'auteur.... Ainsi la forte coloration hébraïque est précisément ce que nous attendrions de quelqu'un... parlant constamment des espérances et prophéties messianiques. » (p. 5-6)

« La prévalence des influences hébraïques que l'on remarque dans l'Apocalypse pourrait très bien cadrer avec la date ultérieure. » (p. 11)

« L'interprète est trop facilement captivé par les ressemblances extérieures et porte trop peu d'attention aux principes intérieurs spirituels et éthiques... De ces principes le principal semble être le suivant : 1) Les passages originaux des prophéties de l'Ancien Testament doivent être considérés » (p. 12, 15).

Dans « The New Testament in Greek, General Epistles and Revelation », l'évêque C. Wordsworth déclare :

« La diction du livre de l'Apocalypse est plus hébraïque que n'importe où ailleurs dans le Nouveau Testament. Elle adopte des idiomes hébreux et les mots hébreux. Elle écarte avec précaution la syntaxe des Gentils et courtise même les anomalies et les déviations grammaticales; elle christianise les mots et les sentiments hébreux, les revêt d'un manteau évangélique et les consacre à Christ. Par exemple, elle n'utilise jamais la forme grecque 'Hierolosuma' mais emploie toujours l'hébreu 'Hierusalem'; et elle ne désigne jamais la Sion littérale par ce nom, mais l'Église chrétienne. »

L'évêque Wordsworth montre par plusieurs illustrations le contexte hébreu, le sentiment hébreu, etc. qui prévaut dans tout l'Apocalypse. Il dit de plus :

« Dans un tel esprit de véritable catholicité, ouvrant l'esprit, spiritualisant le langage de la nation juive et l'investissant de la lumière de l'évangile, l'Apocalypse désigne l'Église Universelle de Christ sous les termes d'une nomenclature hébraïque par les noms des douze tribus d'Israël ». Il étend ainsi la vision du peuple hébreu et élargit les murs de Sion et les frontières de la Palestine jusqu'à ce qu'ils embrassent de leur grande portée l'ensemble de la famille humaine... L'Apocalypse élève également le coeur et la voix de la nation hébraïque jusqu'à la cour même de l'Église glorifiée. Ici le langage hébreu résonne dans le service solennel du rituel céleste, dans lequel le chœur angélique chante des louanges à Dieu, Amen, Alléluia... Il traite d'une manière semblable la prophétie hébraïque. C'est une caractéristique de la prophétie hébraïque de répéter les mêmes prédictions à différents moments. L'Apocalypse procède selon un plan similaire. »

Chapitre 4

L'erreur fondamentale du futurisme

Le livre de l'Apocalypse a été écrit pour l'Église de Jésus-Christ. (Voir Apocalypse 1:11; 2:7,11,17,29; 3:6,13,22, etc.) et le Seigneur y dit au dernier chapitre : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. » (Apocalypse 22:16) Cependant, en dépit des déclarations du Seigneur Lui-même dans l'Apocalypse et en dépit de l'enseignement clair du Nouveau Testament que l'Église constitue maintenant « l'Israël de Dieu » (Galates 6:16; etc.), les futuristes déclarent que puisqu'il contient autant d'images relatives à Israël, il traite principalement du Juif littéral en Palestine!

Pour apprécier avec justesse un enseignement quelconque, il est toujours nécessaire d'observer avec soin ses principes de base. Nous laisserons la Bible du Dr Scofield (qui parle en faveur du

futurisme) déclarer le principe de base du futurisme.

Le futurisme nie « que l'Église est le véritable Israël et que la vision du royaume de l'Ancien Testament est accomplie dans l'Église ». (p. 989)

Comme nous l'avons démontré, ceci est en contradiction directe avec l'enseignement clair du Nouveau Testament et aussi avec l'enseignement de l'Église chrétienne ayant déjà subi l'épreuve du temps et existant depuis des centaines d'années. Les futuristes ignorent les claires déclarations des Écritures que « la colère est tombée sur eux [la nation littérale d'Israël] au maximum » (1 Thessaloniens 2:16) et qu'en tant que nation, ils ont été si brisés qu'ils « ne puissent plus être guéris » (Jérémie 19:11) et que Christ leur a explicitement déclaré : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation (l'Église, 1 Pierre 2:9) qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21:43)

N'étant pas guidés par l'enseignement du Nouveau Testament que l'Israël spirituel - l'Église -

a pris la place de la nation d'Israël, les futuristes bâtissent encore leurs doctrines et leurs espoirs pour le monde dans leur croyance en un accomplissement littéral et palestinien des prophéties ayant trait à Israël. Ainsi la Bible de Scofield, page 1226, fait ce commentaire : « La promesse du royaume à David et à sa postérité, décrite par les prophètes (2 Samuel 7:8-17, réf.; Zacharie 12:8) entre dans le Nouveau Testament absolument inchangée (Luc 1:31-33). » Mais Scofield oublie le fait que, puisque l'Église hérite de tout ce qui appartenait à Israël (dans un sens plus élevé), elle hérite aussi de la phraséologie de la nation d'Israël : les mêmes mots et désignations se réfèrent aux deux. L'auteur a, dans d'autres publications, donné des dizaines d'exemples tirés du Nouveau Testament. Il n'y a aucun changement dans la phraséologie employée dans le Nouveau Testament, mais il y a définitivement un changement à propos du peuple auquel ces prophéties et ces désignations s'appliquent maintenant. Dans le Nouveau Testament, l'Église est décrite dans le langage employé dans l'Ancien Testament concernant Israël. Les prophéties et les

bénédictions qui se référaient à un certain moment à la nation d'Israël se réfèrent maintenant à l'Église. Comme l'Église et ses ennemis sont ainsi décrits dans l'Apocalypse, les futuristes y voient seulement la nation juive littérale et la Palestine dans les nombreuses références aux choses d'Israël contenues dans le livre de l'Apocalypse. L'Apocalypse ne peut être correctement compris et son objectif moral discerné que lorsque les événements historiques de l'Ancien Testament, les personnes, les noms, les nombres, les couleurs, etc., sont appliqués spirituellement en relation avec Christ et Son Église.

Comme la théologie juive du temps de Jésus, le futurisme est basé sur une interprétation rigide et littérale des Écritures. Concernant cette position futuriste, le Dr O. T. Allis dit :

« C'est la prétention continuelle de ses défenseurs que c'est seulement quand elle est interprétée littéralement que la Bible est interprétée fidèlement; et ils dénoncent comme « spiritualistes » ou « allégoristes » ceux qui n'interprètent pas la

Bible avec le même degré de littéralisme qu'eux... La question de l'interprétation littérale versus l'interprétation figurée est par conséquent une question que nous devons affronter dès le départ. Et nous devons tout de suite observer que la question ne peut être qualifiée de simple choix entre le littéral et le figuré. Aucun littéraliste même convaincu ne prend tout ce qu'il y a la Bible de manière littérale. Ni est-ce que ceux qui penchent en faveur d'une méthode d'interprétation plus figurée insistent en disant que tout est figuré. Les deux principes ont leur place et leurs limites... Les enseignements les plus précieux de la Bible sont spirituels; et ces réalités spirituelles et célestes sont souvent présentées sous la forme d'objets terrestres et de relations humaines... Et les choses spirituelles sont plus réelles et plus précieuses que les choses visibles, tangibles, éphémères. Car « les choses représentées possèdent plus de réalité et de perfection que les choses par lesquelles nous les représentons ». Les mots « Ceci est mon corps » ne perdent pas mais gagnent du sens quand le sens littéral est rejeté comme non scripturaire. » (Prophecy and the Church, p. 16-18)

Chapitre 5

Autres faussetés futuristes

L'adhérence au principe que les prophéties qui sont écrites dans une terminologie se rapportant à « Israël » doivent être accomplies littéralement en relation aux Juifs littéraux repousse leur accomplissement à un certain moment dans le futur. Ainsi, parce que des prophéties ne peuvent pas être considérées comme ayant déjà été accomplies ou pouvant s'accomplir à l'époque présente, les futuristes font référence à leur accomplissement comme devant survenir après « l'enlèvement » de l'Église. Ce n'est pas l'objectif de cet aperçu limité de discuter du sujet dans ses multiples détails. Cependant nous tenons à indiquer que les futuristes enseignent que certaines particularités ayant trait aux Juifs seront réactivées : les sacrifices animaux seront de nouveau offerts. Scofield s'est efforcé de résoudre la difficulté à cause des nombreux textes du Nouveau Testament qui enseignent de manière explicite que le rituel

mosaïque des sacrifices et la prêtrise lévitique ont été abolis et que le système symbolique de l'expiation dans l'Ancien Testament trouve son accomplissement dans l'expiation du Grand-Prêtre et la médiation du Seigneur Jésus-Christ. Scofield dit : « Sans doute ces offrandes seront un mémorial de la croix tout comme les offrandes sous l'ancienne alliance étaient une anticipation, un regard vers la croix à venir » (p. 890). En ceci, comme dans beaucoup d'autres illustrations qui pourraient être données, nous voyons le triste résultat d'un système d'interprétation qui exige que les choses ayant trait à « Israël » doivent être accomplies littéralement.

C'est une accusation suffisamment valable contre le futurisme pour qu'il relègue au futur l'accomplissement de prophéties comme celle de Zacharie 13:1 : (« En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. ») et Daniel 9:24. Le commentaire futuriste est : « Le jour est encore futur où une source sera ouverte pour l'iniquité du peuple de Daniel (Zacharie 13:1)

et où la justice entrera pour eux. »

C'est un principe employé par les prophètes de la Bible de parler d'événements d'étendue mondiale dans un langage qui, à première vue, semble indiquer que la Palestine doit être l'endroit de leur accomplissement. Mais une étude plus profonde révèle que toute l'histoire du salut est écrite dans une phraséologie similaire. Ainsi l'ensemble des choses locales littérales de l'économie mosaïque prédit des événements mondiaux relatifs à l'Église chrétienne (Voir 1 Corinthiens 10:6,10 en marge). Ce fut la croyance des interprètes protestants pendant des centaines d'années, comme nous pouvons le voir dans les titres de la Version King James. Quoiqu'il soit écrit dans une phraséologie indiquant que la source de purification serait littéralement à Jérusalem, cependant la plupart des chrétiens ont appliqué ce verset en référence au flot écarlate ayant coulé du Sauveur lors de Sa mort au Calvaire. Nous pouvons tous symboliquement ou par la foi plonger dans cette précieuse source de n'importe quel endroit où nous nous trouvons littéralement sur terre. L'hymne familial de Cowper

: « Il y a une source remplie de sang » doit son beau mais douloureux symbolisme à ce verset. En comparant Zacharie 14:8 et Ézéchiél 47:1-12, nous voyons la pensée contenue dans Zacharie 13:1 que l'eau est symbole de nettoyage et purification. (Voir aussi Ézéchiél 36:25, Apocalypse 7:14, etc.) Le refus de voir l'importance symbolique des Écritures employées par le Saint-Esprit pour véhiculer des vérités spirituelles est le fondement des erreurs du catholicisme romain.

Chapitre 6

Le futurisme et le livre de l'Apocalypse

Comme l'ont fait les Juifs, ainsi font les futuristes : ils échouent à discerner l'objectif moral actuel des prophéties ayant trait à « Israël ». La terminologie de l'Ancien Testament est employée dans l'Apocalypse parce que l'Église a pris la place d'Israël, parce que l'Église est « Israël ». Dieu avait une raison morale de donner à Jacob le nom d'Israël : son caractère avait été changé après une nuit de prière (Voir Genèse 32:24-30; Osée 12:3-4). Jésus est « le Roi d'Israël » (Voir Jean 1:49). Et « le Roi d'Israël », qui connaît Ses enfants, a dit à Nathanaël (qui avait passé du temps avec son Dieu en prière dans le secret d'un figuier qui le cachait) : « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » (Jean 1:47-49) « Le reste d'Israël » (Sophonie 3:13) sera formé de ceux dont il est dit : « ... dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge. » (Apocalypse 14:5). Un véritable

Israélite (comme Jacob et Nathanaël, etc.) sait par expérience ce que cela signifie d'ouvrir son âme devant Dieu, s'attachant à Lui et se confiant en Son amour et Sa miséricorde. Seuls ceux qui communient ainsi avec Dieu et qui n'ont « aucune fraude » peuvent pleinement comprendre ou accepter le message de Christ dans l'Apocalypse. L'Apocalypse peut être compris seulement à la lumière des types littéraux de l'ancien Israël. Comme ce principe est rejeté par les futuristes, ils ne peuvent comprendre l'objectif moral actuel de la plupart des prophéties de l'Apocalypse. Ils les appliquent de manière littérale en rapport avec le Juif littéral de Palestine. Comme rien n'est encore arrivé littéralement selon leur interprétation des choses concernant Israël, ils disent que ces choses doivent être futures. Ainsi raisonnaient les Juifs du temps de Christ et ils L'ont rejeté. De la même façon, les futuristes sont aveugles devant l'accomplissement actuel des prophéties apocalyptiques et rejettent le message vital que Christ a pour eux aujourd'hui.

La conception futuriste déclare que l'Antéchrist

et les prophéties relatives à la « guerre » menée contre les « saints » traitent d'une personne qui doit encore surgir et faire son oeuvre mortelle contre les Juifs littéraux en Palestine. Le système futuriste d'Interprétation a été parrainé par la papauté parce qu'il montre un Antéchrist militaire une personne littérale devant surgir en Palestine dans l'avenir et détourne ainsi notre attention pour nous empêcher de voir la papauté comme l'Antéchrist décrit dans l'Apocalypse, une organisation spirituelle.

La question de savoir si « Harmaguédon » est employé dans un sens littéral ou symbolique nous pousse à décider du système d'interprétation que nous utilisons. Le futurisme enseigne que toutes les questions juives dans l'Apocalypse doivent être considérées de manière littérale, incluant « le lieu appelé en hébreu Harmaguédon ». « Harmaguédon », disent-ils, est une bataille militaire réelle dans laquelle le Seigneur délivre le reste des Juifs littéraux en Palestine de leurs ennemis nationaux menés par la bête et le faux prophète. Quand « Harmaguédon » est interprété selon le principe établi dans le Nouveau Testament, c'est-à-dire que

l'Église est maintenant l'Israël de Dieu, « Harmaguédon » est vu comme un conflit spirituel impliquant l'Église et les principes moraux qu'elle représente. Quand elle est enseignée comme étant un conflit militaire, la description prophétique d'Harmaguédon n'a aucun objectif moral; quand elle est enseignée en rapport avec la destruction des ennemis de l'Église et le triomphe de l'Église, elle renferme un objectif moral vital.

L'avertissement solennel de Dieu contre l'adoration de la « bête » et de « son image » ou le fait de recevoir sa « marque », tout comme de nombreuses et étonnantes prophéties de l'Apocalypse, perdent leur objectif moral actuel quand ils sont interprétés selon le système futuriste qui les applique au futur en rapport avec les Juifs littéraux de Palestine. Ceux qui lisent ces prophéties d'un point de vue futuriste le font comme des spectateurs ou comme des gens dont la curiosité mentale est stimulée à connaître quels événements arriveront à d'autres gens qui vivront en Palestine dans le futur. Mais le Seigneur a donné ces prophéties comme des messages vitaux

pour les véritables Israélites vivant aujourd'hui.

Chapitre 7

La Pentecôte a jeté de la lumière sur l'objectif moral de la prophétie

Même les disciples ont été lents à apprécier l'interprétation par leur Maître des prophéties de l'Ancien Testament relatives au royaume. Ils cherchaient eux aussi une délivrance temporelle du joug romain et ils n'étaient donc pas préparés pour leur terrible désappointement quand ils ont vu leur Seigneur être crucifié. Un auteur raconte :

« Peu avant Sa crucifixion, le Sauveur expliqua à Ses disciples qu'Il était sur le point d'être mis à mort et de ressusciter de la tombe... Mais les disciples attendaient une délivrance temporelle du joug romain... Les paroles dont ils avaient besoin de se souvenir furent bannies de leur esprit et quand vint le temps d'épreuve, il les trouva non préparés. La mort de Jésus détruisit aussi

totalément leurs espoirs que s'Il ne les avait jamais avertis. » (Tragédie des siècles, p. 644)

Si les disciples avaient eu une juste compréhension des prophéties, ils auraient pu tenir un service de louanges en reconnaissance du merveilleux accomplissement de la prophétie dans la mort et la résurrection de leur Seigneur. Même au jour de la résurrection, les disciples ne connaissaient pas la véritable interprétation des prophéties concernant Israël. Avant que Jésus ne Se révèle aux deux disciples d'Emmaüs, Il leur expliqua les prophéties car « il était nécessaire pour eux qu'ils comprennent le témoignage que donnent de Lui les types et les prophéties de l'Ancien Testament. C'est sur ces choses que leur foi devait être établie. Christ n'a accompli aucun miracle pour les convaincre mais Son premier travail fut de leur expliquer les Écritures. Ils avaient considéré Sa mort comme la destruction de toutes leurs espérances. Maintenant Il leur montrait à partir des prophètes que c'était la preuve la plus forte pour leur foi... Les miracles de Christ sont une forte preuve de Sa divinité, mais une preuve encore plus

forte qu'Il est le Rédempteur du monde apparaît en comparant les prophéties de l'Ancien Testament avec l'histoire du Nouveau Testament. » (Jésus-Christ, p. 799)

Les vieilles conceptions meurent difficilement et même après la résurrection, les disciples avaient encore des idées erronées sur l'accomplissement des prophéties concernant l'établissement du royaume de Christ (Actes 1:6). Jésus leur avait ordonné de prêcher : « Le royaume des cieux est proche » (Matthieu 10:7). Mais ce n'est qu'après la Pentecôte, après avoir passé des semaines en prière, mettant de côté les choses qui n'étaient pas en harmonie avec Christ que les disciples ont réellement saisi l'objectif moral des prophéties.

« Juste avant de quitter Ses disciples, le Christ leur exposa clairement, une fois encore, la nature de Son royaume. Il leur rappela les choses qu'il leur avait dites précédemment à ce propos. Il déclara que ce n'était pas Son objectif d'établir en ce monde un royaume temporel. » (Conquérants pacifiques, p. 29)

« À cause de leur égoïsme et de leur mondanité, même les disciples de Jésus ne pouvaient pas comprendre la gloire spirituelle qu'il cherchait à leur révéler. Ce n'est qu'après l'ascension de Christ vers Son Père et le déversement du Saint-Esprit sur les croyants que les disciples purent pleinement apprécier le caractère du Sauveur et sa mission. » (Jésus-Christ, p. 502)

Ce n'est qu'après le déversement du Saint-Esprit que les disciples comprirent l'interprétation spirituelle des prophéties de l'Ancien Testament concernant le royaume. Après la Pentecôte, tout en enseignant un salut littéral et physique futur, ils enseignaient aussi que le salut spirituel était une bénédiction présente. (Voir 1 Pierre 1:5; 1 Thessaloniens 5:8; Romains 13:11; Hébreux 9:28; Ésaïe 25:9, etc.) Au départ, « à cause de leur égoïsme et de leur mondanité », les disciples ne pouvaient pas voir que « la gloire spirituelle » de l'oeuvre de Christ accomplissait les prédictions de l'Ancien Testament.

Chapitre 8

Jésus règne maintenant!

Les Écritures montrent clairement que les prophéties concernant le règne du Fils de David devaient être accomplies par Sa mort et Sa résurrection. (Voir Actes 2:29,32; 13:22-24, 32-34; Romains 1:4; 2 Timothée 2:8). Paul a prêché le royaume de Dieu et de Christ comme une réalité alors présente dans laquelle tout croyant de l'évangile était et est instantanément transmué. (Colossiens 1:12-13; 1 Corinthiens 15:11; Actes 20:24-25, etc.) Dieu a « suscité à Israël un Sauveur, Jésus » (Actes 13:22-23; Luc 2:10,11,30-32,68-70; Actes 5:30-31). Par l'oeuvre du Saint-Esprit dans le royaume spirituel de Sa grâce, Christ le Messie sauve et rachète maintenant Israël, d'entre « tous les peuples » (Luc 2:30-32, etc.). Ce salut est « en Sion » (Joël 2:32; Romains 11:26; 9:33; 1 Pierre 2:4-7), l'Église, là où Jésus règne.

Quand les disciples, qui pensaient encore à un

accomplissement littéral immédiat des prophéties de l'Ancien Testament sur le royaume, demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous » (Actes 1:6-8). Le royaume littéral sera établi après que l'ère de l'évangile sera terminée lors du second avènement et le temps de cet événement est caché à l'homme, mais les prophéties concernant le royaume du Messie sont maintenant en cours d'accomplissement par la puissance du Saint-Esprit. « Car le royaume de Dieu n'est pas en paroles mais en puissance » (1 Corinthiens 4:20).

Jésus règne maintenant! Les prophéties concernant le royaume du Messie sont maintenant en train de s'accomplir! C'était l'objectif stimulant de la prédication des apôtres après la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte! C'était cette reconnaissance de l'accomplissement des prophéties du royaume en relation avec l'Église qui

donna de la puissance à leur prédication et qui suscita aussi la colère des Juifs contre eux. Ce que les Juifs considéraient comme étant totalement futur et devant être accompli littéralement en relation avec l'Israël national, les apôtres le prêchaient comme étant accompli dans l'oeuvre de la prédication de l'évangile. Une étude du Nouveau Testament des sermons qui y sont enregistrés ou des épîtres, etc., écrits après la Pentecôte révélera clairement ce fait.

Le jour de la Pentecôte, Pierre, inspiré, déclara que Jésus était ressuscité pour s'asseoir sur un trône et qu'il était « à la fois Seigneur et Christ » (voir Actes 2:30-36). Le sermon de Pierre était très largement composé de citations de l'Ancien Testament. La première de celles-ci est de Joël 2:28-32 et Pierre cite ces versets adressés à l'ancien Israël et les applique à tous ceux qui croiraient en Jésus comme étant « à la fois Seigneur et Christ » : « toute chair », « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ». Dans Sa mission donnée aux disciples, Jésus a dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc et enseignez

toutes les nations. » (Matthieu 28:18) Ainsi le Seigneur ressuscité a parlé comme un roi sur le point de recevoir Son royaume et de prendre Sa place à la droite de la Majesté en haut. Pierre dans Actes 2:33 décrit le déversement de l'Esprit prédit par Joël comme une démonstration du fait qu'Il a déjà reçu et exerce maintenant cette autorité royale. Ceci peut seulement signifier que Jésus est entré dans Son règne et que ce grand événement inaugural de l'époque de l'Église doit être considéré comme l'accomplissement de la prophétie messianique. Le Roi exerce maintenant Son pouvoir Souverain. Remarquez sa signification dans des versets comme Actes 3:16; 4:10,30; 5:31; etc.

Pierre citait le Psaume 110:1 : « Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Règne au milieu de tes ennemis! » Jésus règne maintenant « au milieu » de Ses « ennemis ». La citation de Pierre venant de Joël 2:32 (voir Actes 2:21 et comparez avec Joël 2:32) montre aussi qu'à partir de la Pentecôte, les

prophéties de l'Ancien Testament concernant Sion, Jérusalem et le pays d'Israël, etc., furent interprétées comme étant accomplies en rapport avec l'oeuvre de Christ dans l'évangile. Alors que Jésus règne dans l'Église, Sa Sion ou Sa Jérusalem spirituelle, ceux qui sont décrits dans la prophétie de Joël (voir Joël 3) comme étant rassemblés à l'extérieur de la ville, dans la vallée de Josaphat, pour faire la guerre au peuple de Dieu qui est à l'intérieur de Jérusalem doivent se rapporter à ceux qui s'opposent à l'oeuvre de l'évangile. Cette interprétation plaçait les Juifs non comme favorisés par Dieu dans Jérusalem mais comme faisant partie de ceux qui sont à l'extérieur avec les ennemis de Dieu. Une telle interprétation suscita la colère des Juifs qui croyaient que ces prophéties seraient accomplies littéralement en relation avec la nation littérale des Juifs.

Chapitre 9

Toutes les Écritures sont de vibrants messages moraux venant d'un Sauveur vivant

À la Pentecôte, les disciples de Jésus étaient d'accord avec l'interprétation de Pierre car il a fait cette déclaration « debout avec les onze » (Actes 2:14). Leur application spirituelle présente des prophéties du royaume (que les Juifs appliquaient seulement dans un sens strictement littéral en relation avec le futur) a fait de l'Ancien Testament un livre nouveau et vivant pour eux et pour leurs auditeurs. Ce n'était plus un livre contenant les récits arides du passé et les bénédictions futures sans lien avec le présent, mais un Livre contenant un passé et un futur se réalisant actuellement un livre vivant, vibrant de messages venant d'un Sauveur vivant. Non seulement l'Ancien Testament fournissait lui-même des preuves, mais le Christ vivant par Son Esprit toujours présent donnait une

expérience en harmonie avec l'interprétation.

L'enseignement du Nouveau Testament est clair que depuis le rejet de la nation juive, l'Église est maintenant le « temple » dans lequel Christ règne par Son Esprit. « L'homme du péché » le faux roi qui devait s'asseoir « dans le temple de Dieu, montrant lui-même qu'il est Dieu » (2 Thessaloniens 2:3-4) est en fait la papauté à l'intérieur du temple spirituel l'Église de confession chrétienne. Les futuristes qu'ils soient du côté papal ou apparemment protestant appliquent cette prophétie à un temple littéral qui doit encore être bâti dans la Jérusalem littérale par un ennemi des Juifs littéraux. Le futurisme échoue à voir l'objectif dans 2 Thessaloniens 2:3-4 et dans d'autres prophéties sur le temple, telles que décrites dans Ézéchiél 40-48 et dans Apocalypse 11:1. En appliquant ces prophéties de manière littérale en rapport avec le futur et la Palestine, ils échouent à comprendre l'objectif moral actuel pour lequel elles ont été données.

Paul parle non seulement de l'Église comme

étant le « temple » de Dieu, mais aussi de chaque individu (Éphésiens 2:21-22; 1 Corinthiens 3:16-17; 6:19; etc.). Le tabernacle dans le désert a été construit d'après le « modèle » céleste (Exode 25:9,40). Après que Moïse eut complété chaque détail de la structure et de tous les meubles « comme le Seigneur l'avait ordonné » (Exode 40:16,19,21,23,25,27,29,31), « la gloire du Seigneur remplit le tabernacle » (v. 35). La même chose arriva lors de la dédicace du temple de Salomon (1 Rois 8:10,12; 2 Chroniques 5:13,14; 7:2). La leçon spirituelle est évidente : quand nous ferons tout ce que l'Éternel nous ordonne de faire, nous serons nous aussi remplis de la gloire de Dieu. Le Nouveau Testament nous ordonne : « Soyez remplis de l'Esprit » (Éphésiens 5:18); cela équivaut à nous presser d'obéir à Dieu en toutes choses car c'est ainsi seulement que l'Esprit de Dieu remplira l'âme de Sa gloire. « ... le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5:32)

Le temple minutieusement décrit dans Ézéchiél

40-48 trouve aussi son accomplissement présent dans l'Église chrétienne et dans chaque croyant individuel. De manière individuelle tout autant que collective, le Messie est maintenant en train de bâtir Son « temple » dans lequel Il règne présentement avec autorité (Zacharie 6:12,15; 1 Corinthiens 3:16-17; 6:19; Éphésiens 2:21-22, etc.). Les mesures les plus précises et les plus exactes de chaque partie du temple sont comprises en expérience par ceux qui cherchent à faire uniquement ce qui est en harmonie avec la verge divine. (Comparez Ézéchiel 40:3, etc., avec Apocalypse 11:1). L'expérience chrétienne s'harmonise avec l'interprétation. Toutes les scènes bibliques relatives au temple qu'elles soient enregistrées dans l'histoire de l'Ancien Israël ou dans les portions prophétiques de l'Écriture ont été écrites pour illustrer l'objectif moral de Dieu et montrer aux individus le chemin du salut. Cette vérité a été clairement indiquée par l'auteur du livre intitulé « Jésus-Christ ».

« Dès l'éternité le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et

saint jusqu'à l'homme, soit un temple honoré par la présence du Créateur. Par suite du péché, l'humanité a cessé d'être le temple de Dieu... Mais le dessein du ciel se trouve accompli par l'incarnation du Fils de Dieu. Dieu habite dans l'humanité et par l'effet de Sa grâce salvatrice le coeur de l'homme redevient Son temple. Dieu a conçu que le temple de Jérusalem soit un témoignage continu de la haute destinée réservée à toute âme. » (Jésus-Christ, p. 142-143)

« Par la purification du temple, Jésus annonçait Sa mission en tant que Messie et commençait Son oeuvre... En purifiant le temple des vendeurs et des acheteurs, Jésus annonçait Sa mission de purifier le coeur de la souillure du péché, des désirs terrestres, des convoitises charnelles, des mauvaises habitudes qui corrompent l'âme. » (Id.)

Le magnifique temple de Salomon symbolisait l'Église et chaque croyant. Concernant l'érection de Son temple sur le mont Morija, nous lisons : « Lorsqu'on bâtit la maison, on se sert de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun

instrument de fer ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait. » (1 Rois 6:7) Le fait de bâtir ce temple sans faire de bruit symbolisait l'édification du temple spirituel de Christ par la douce action de l'Esprit de Dieu. (Voir Éphésiens 2:21-22). L'auteur de Prophètes et Rois, dit à la page.24 :

« Ce temple construit par Salomon et ses collaborateurs pour Dieu et Son culte était d'une beauté incomparable, d'une splendeur inégalée. Orné de pierres précieuses, le temple... était un emblème approprié de l'Église vivante de Dieu sur la terre qui, à travers les âges, avait été édiflée selon le modèle divin avec des matériaux semblables à "de l'or, de l'argent, des pierres précieuses", "polis comme pour un palais" (1 Corinthiens 3:12, Psaumes 144:12). Christ est la pierre angulaire de ce temple spirituel, 'en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur'. » (Éphésiens 2:20-21)

« C'est par le Christ que devait être accompli

l'objectif dont le tabernacle était un symbole ce glorieux édifice, ses murs d'or étincelant se reflétant en couleurs d'arc-en-ciel sur les rideaux couverts de chérubins, l'odeur de l'encens brûlant continuellement et pénétrant tout, les prêtres en robes d'un blanc immaculé, et au milieu du grand mystère du lieu très saint, au-dessus du propitiatoire, entre les anges dont la face était inclinée en signe d'adoration, se trouvait la gloire du Dieu très saint. Le Seigneur désirait qu'en tout ceci Son peuple puisse lire Son dessein à l'égard de l'âme humaine. » (Éducation, p. 31)

« Bien que le ministère ait été transféré du temple terrestre au temple céleste, bien que le sanctuaire et notre Souverain Sacrificateur soient invisibles aux regards humains, les disciples ne devaient pas en être appauvris... Tandis que Jésus officie là-haut dans le sanctuaire, Il continue par Son Esprit d'exercer un ministère en faveur de l'Église sur terre. » (Jésus-Christ, p. 149)

« Nous sommes au Jour des expiations et nous devons travailler en harmonie avec Christ dans Son

oeuvre de purification du sanctuaire des péchés du peuple... Ceux qui ne coopèrent pas avec Jésus dans Son oeuvre dans les parvis célestes, qui ne purifient pas le temple de l'âme de toute souillure... joignent les rangs de l'ennemi de Dieu et de l'homme. » (Review & Herald, 21 janvier 1890).

« Son Église doit être un temple édifié à la ressemblance de Dieu et l'architecte angélique a apporté sa verge d'or du ciel afin que chaque pierre puisse être taillée et équarrie selon la mesure divine, et polie pour briller comme un emblème du ciel, irradiant dans toutes les directions les rayons brillants et clairs du Soleil de justice. » (Testimonies to Ministers, p. 17)

Dans ces extraits, nous voyons appliqué le principe que le sanctuaire du désert, le temple de Jérusalem et le temple décrit dans la prophétie symbolisaient l'objectif moral de Dieu pour Son Église et pour chaque individu.

La destruction du temple de Salomon par les Babyloniens (2 Chroniques 36:17-19), la prise des

ustensiles de la maison de Dieu et leur transport à Babylone (2 Chroniques 36:18, Esdras 1:7-11, Daniel 1:2), leur utilisation en cet endroit au service de leurs faux dieux (Daniel 5:2-3), la délivrance et le retour de l'ancien Israël de sa captivité babylonienne, l'acte de rebâtir le temple et la ville de Jérusalem, etc., tous ces incidents sont enregistrés dans les Écritures dans un but moral (Voir Esdras, Néhémie, Aggée, etc.). Bien que l'étude de l'histoire sacrée soit intéressante et profitable en soi, la principale raison pour laquelle ces incidents ont été enregistrés dans les Écritures, c'est pour que nous puissions en recevoir une force spirituelle. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) Non seulement nous pouvons discerner l'édification de l'Église de Christ et de chaque croyant individuel dans l'édification du sanctuaire et du temple, mais aussi afin que le rétablissement de l'âme tombée ou de l'Église en tant que demeure divine puisse être perçu dans le rétablissement et la restauration du temple et de ses services après avoir subi les

assauts et les dommages des forces de Babylone. Un auteur qui tire toujours une leçon morale des récits historiques de l'Écriture dit :

« L'oeuvre de restauration et de réforme entreprise par les exilés revenus en Israël, oeuvre placée sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie nous offre le tableau de la rénovation spirituelle qui doit être accomplie dans les derniers jours de l'histoire de cette terre... Que de vicissitudes ils eurent à subir au cours de la reconstruction du temple et des murailles de Jérusalem!... La restauration spirituelle dont l'oeuvre entreprise au temps de Néhémie était un symbole que mettent en relief les paroles du prophète Ésaïe : "Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils répareront les villes dévastées." (Ésaïe 61:4) "Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, Tu relèveras des fondements antiques; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins." (Ésaïe 58:12). » (Prophètes et Rois, p. 514-515)

En décrivant l'appel adressé au peuple de Dieu

de sortir de la Babylone spirituelle, le Révélateur (il utilise le même principe partout dans l'Apocalypse) fait référence au dessein moral de l'appel adressé à l'Israël littéral de sortir de la ville littérale de Babylone et de retourner à Jérusalem pour rebâtir le temple et la cité. (Voir Apocalypse 18:4) Les gens sont aujourd'hui appelés à sortir individuellement de Babylone afin de rétablir et restaurer le vrai culte divin.

Le dommage fait au Moyen âge par les Babyloniens spirituels au temple spirituel et à la cité de Dieu (Apocalypse 11:1-2) est en train d'être réparé. Les ustensiles pris de la maison de Jérusalem (Daniel 1:2) et utilisés au service du faux système babylonien de culte de Satan (Daniel 1:2; 5:1-4) sont en train d'être rapportés au lieu du vrai culte. (Esdras 1:1-11; Matthieu 17:11). L'édification et la restauration d'un individu et de l'Église comme temple de Dieu sont illustrées dans cette expérience d'Israël.

Le fait de garder à l'esprit le principe néo-testamentaire d'appliquer l'histoire et les prophéties

de l'Ancien Testament en rapport avec le dessein moral de Dieu permet non seulement à ce livre d'être un livre vivant, rempli de puissance et de motivation, mais nous guide dans notre interprétation des prophéties.

Chapitre 10

L'application individuelle de l'histoire et de la prophétie

Le Nouveau Testament interprète les prophéties de l'Ancien Testament concernant le royaume et l'oeuvre du Messie en les appliquant aussi bien individuellement que collectivement à l'Église. Il est important que l'application individuelle des prophéties soit considérée. Toutes les prophéties bibliques sont centrées sur Jésus et lorsque bien comprises, elles ont rapport aux individus. Dieu traite avec des individus : « Quiconque » (Jean 3:16; Apocalypse 22:17). Les dix commandements sont écrits au singulier : « Tu. » Les promesses sont pour « celui qui vaincra » (Apocalypse 2:7,11,17,26; 3:5,12,21). Jésus dit : « Que celui qui a des oreilles entende. » (Matthieu 11:15) À huit reprises dans l'Apocalypse, Jésus fait appel à l'individu : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. » (Apocalypse 2:7,11,17,29; 3:6,13,22; 13:9) L'acceptation de

Christ est une question personnelle. L'écriture de la Loi de Dieu dans le coeur est une oeuvre individuelle. (2 Corinthiens 3:3; Psaumes 40:8; Ézéchiel 11:19,20; 36:26; Hébreux 8:8-13).

La délivrance d'Israël de l'esclavage en Égypte représente non seulement la délivrance de l'Église, mais aussi celle de l'individu de l'esclavage du péché. Le passage sécuritaire de la nation d'Israël à travers les eaux de la Mer Rouge (1 Corinthiens 10:1; 2:10), les Israélites mangeant la manne et buvant l'eau du rocher (1 Corinthiens 10:3,4,11), la marche de l'Israël national à travers le désert vers la terre promise (1 Pierre 2:11), le sanctuaire au milieu du camp d'Israël (Jean 1:14), les services quotidiens du sanctuaire (Hébreux 13:10-15; Romains 12:1, etc.), la purification du sanctuaire (1 Jean 1:9, etc.), l'écriture de la Loi de Dieu sur deux tables de pierre (1 Corinthiens 3:3), le temple (Jean 2:21; 1 Corinthiens 3:19), les rois et les prêtres d'Israël (Apocalypse 1:6; 5:10; 20:6) sont appliqués dans le Nouveau Testament en rapport avec l'individu croyant aussi bien qu'à l'Église dans son ensemble. De cette façon, le Seigneur nous a

montré que notre interprétation du contenu des Écritures, que ce soit de l'histoire des événements passés dans les expériences du peuple de Dieu, ou concernant les prophéties du futur, devraient avoir un message actuel pour l'individu. De cette manière le Livre vibre d'un vivant message de puissance et d'autorité; de cette manière nous apprenons aussi à tester les interprétations des prophéties.

Les bénédictions qui sont déclarées dans la Parole de Dieu comme étant l'héritage futur des saints sont applicables au croyant d'aujourd'hui. Ainsi Paul cite Ésaïe 64:4 et applique la promesse des choses futures comme appartenant au présent. « ... ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2:9-10) « Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21:5) est la promesse divine concernant le royaume éternel. « Voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17) déclarait Paul de ceux qui sont « en Christ ». L'apôtre a aussi montré ailleurs par

un certain nombre d'exemples que les bénédictions futures sont appliquées comme étant des réalités spirituelles présentes pour ceux qui sont « en Christ ». Comme les événements passés sont appliqués dans le Nouveau Testament en rapport avec les expériences présentes des individus et de l'Église (1 Corinthiens 10:6,11, marges) et que ce qui est futur est aussi appliqué dans ce sens, la Bible est donc un livre vivant contenant des messages pour le présent. Le passé et le futur deviennent des réalité présentes. Les expériences d'aujourd'hui s'harmoniseront avec les expériences enregistrées dans l'histoire de l'ancien peuple de Dieu et s'harmoniseront aussi avec ce qui est révélé concernant le futur royaume de gloire. La vie présente du chrétien n'est pas quelque chose d'entièrement étranger aux expériences d'Israël; elle n'est pas quelque chose de totalement étranger aux expériences futures et événements à venir dans le royaume de gloire.

Avec ces principes directeurs devant nous dans notre étude de la Bible, elle devient un livre vivant, vibrant de signification concernant Christ et

concernant chaque croyant individuel. Dans le récit inspiré de la création, nous pouvons aussi voir l'oeuvre du Saint-Esprit sur nos caractères informes, appelant l'ordre à sortir du chaos, la lumière remplaçant les ténèbres, etc. Dans le récit du déluge, nous pouvons aussi voir notre sauvetage par le moyen de l'arche fournie par Dieu. La délivrance des Israélites de l'Égypte présage notre délivrance du péché. L'effort du Pharaon de garder le peuple de Dieu en esclavage illustre comment Satan s'efforce de nous retenir dans ses griffes. Alors que nous cherchons à servir Dieu, Satan cherche à rendre notre parcours plus difficile, exactement comme Pharaon rendit le sort d'Israël plus pénible. Quand nous fuyons l'Égypte, Satan nous poursuit pour nous tuer ou nous capturer de nouveau. Notre foi est éprouvée à la Mer Rouge. Dieu nous ouvre un chemin pour échapper à nos ennemis. Nous arrivons aux eaux amères qui se trouvent adoucies seulement par la Branche (Christ) (Zacharie 6:12, etc.). Nous sommes aussi nourris par la manne céleste qui doit être mangée chaque jour; nous buvons l'eau de la vie sortant du Rocher frappé (1 Corinthiens 10:1-4); nous

sommes mordus par des serpents mais guéris en regardant vers Christ (Jean 3:14, etc.); nous sommes attaqués par des ennemis en route vers la terre promise; nous triomphons de nos ennemis grâce à notre grand leader qui plaide pour nous en haut; nous avons un avant-goût des fruits de l'héritage à venir; nous traversons les vagues froides du Jourdain et entrons en triomphateurs dans Canaan.

Dans le sanctuaire et ses services, nous voyons des illustrations claires et définies des différents aspects du plan de la rédemption. Un agneau sans défaut et innocent, immolé à cause du péché d'un individu, présente un portrait impressionnant de la mort substitutive de Christ. La description des Israélites s'abritant derrière les linteaux de porte aspergés de sang alors que l'ange passe par-dessus eux, dépeint de manière imagée l'efficacité du sang de Jésus qui nous sauve de la colère de Dieu envers le péché. Par les images présentées dans les récits sacrés des exploits physiques de Samson, nous voyons clairement des illustrations de la puissance du Saint-Esprit dans notre vie, triomphant des

difficultés et des dangers venant de nos ennemis spirituels. (Voir Daniel 11:32; Éphésiens 6:10). Le conflit victorieux de David avec Goliath nous fournit un portrait clair de ce que signifie vivre une vie de victoire dans la puissance de Christ. Satan, notre Goliath à nous, est beaucoup trop fort pour que nous puissions le tuer, mais avec Paul nous pouvons dire : « Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4:13). Nous obtenons « la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 15:57).

Les incidents historiques enregistrés dans l'Ancien Testament nous fournissent des illustrations de mots par lesquelles Dieu nous enseigne des vérités spirituelles. Nous devons voir en elles des choses de dimensions mondiales dans leur étendue, des similitudes correspondantes dans le domaine spirituel qui sont « discernées spirituellement » (1 Corinthiens 2:14).

Le Nouveau Testament révèle le principe du discernement « spirituel » des « choses spirituelles » dans les récits historiques de l'Ancien Testament.

C'est de cette manière que « Dieu nous les a révélées » les choses qu'Il a « préparées pour ceux qui L'aiment ». Le regard naturel ne discerne pas ces « choses spirituelles » et interprète souvent de manière littérale ce qui devrait être « discerné spirituellement ». (Voir 1 Corinthiens 2:6-16.)

Un auteur bien connu a dit :

« Il n'y a aucun doute que nous avons naturellement tendance à interpréter littéralement les prophéties en question; car pour l'homme naturel, les choses visibles sont les choses réelles; et nous sommes portés à retenir cette tendance avec ténacité, malgré l'enseignement clair du Nouveau Testament que les choses visibles ne sont que les ombres passagères des choses invisibles, ces dernières étant les réalités spirituelles et éternelles auxquelles se rattachent principalement les promesses de bénédiction future... Donc évidemment, notre difficulté à comprendre les prophéties du genre décrit ci-haut est due à notre manque de foi et à notre indolence spirituelle. » (Philip Mauro, *The Hope of Israel*, p. 15, 17)

Les Juifs, en s'attachant avec ténacité à la croyance que les prophéties concernant Israël devaient être littéralement accomplies par la nation juive, étaient si aveuglés qu'ils n'ont pas reconnu l'accomplissement de ces prophéties dans les expériences du Messie et de l'Israël spirituel. Ils ont échoué à se rappeler que ces prophéties étaient pour ceux qui avaient expérimenté dans leur vie les choses décrites dans la parole prophétique. De manière similaire aujourd'hui, les théologiens modernes sont si aveuglés par la croyance en un accomplissement littéral palestinien des anciennes prophéties données à Israël, qu'ils ne reconnaissent pas l'accomplissement spirituel qui prend place maintenant.

Le fleuve d'eau vive spirituelle émerge maintenant de cette Église et du temple individuel pour bénir un monde qui en a besoin (Ézéchiel 47:1-12; Joël 3:18; Zacharie 14:8; Jean 7:37-39; 4:10,14; Apocalypse 22:17). La pluie spirituelle de l'arrière-saison tombe maintenant et est vécue par des milliers de chrétiens dans toutes les parties du

monde. Leur expérience est en harmonie avec l'interprétation (Joël 2:23-29; Zacharie 10:1). Le rassemblement spirituel du peuple de Dieu est en train de se faire (Apocalypse 18:4; Ésaïe 11:11-12). Sortant de la confusion de Babylone, ils viennent à Jérusalem, aux « fondements de la paix ». Les murs de la Jérusalem spirituelle sont maintenant en train d'être rebâtis (Ésaïe 60:1-11). Chaque croyant est conscient de la Présence protectrice de Dieu (Zacharie 2:5). Jésus règne maintenant dans la Jérusalem spirituelle en la Personne du Saint-Esprit. (Michée 4:7; Joël 3:17,21; Ésaïe 24:23; Ézéchiel 48:35, etc.).

Ceux qui sont « en Christ » connaissent cette expérience de joie. Satan s'efforce maintenant de rassembler ses armées contre l'Israël spirituel (Ézéchiel 38, 39; Joël 3; Zacharie 14). Le croyant sincère sait par son expérience quotidienne qu'il livre le bon combat de la foi contre les esprits méchants dans les hauts lieux. Celui qui lutte le mieux visualise matin après matin le champ de bataille et se fortifie en vue du conflit avec les forces alliées de Gog Satan sous sa bannière, et

marche vers le champ de bataille « avec la croix de Jésus qui le précède ». La défaite totale des ennemis du peuple de Dieu dépeinte de façon si vivante dans Ézéchiel 38 et 39 est la bienheureuse assurance de Son peuple qu'il recevra Son attention et Sa protection et qu'il triomphera de ses ennemis.

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ » (2 Corinthiens 2:14). La victoire d'Israël dépeinte dans Ézéchiel 38 et 39, Joël 3 et Zacharie 14 possède une signification quotidienne pour le chrétien quand (comme ce devrait l'être) elle est appliquée en harmonie avec son expérience; mais ces prophéties quand elles sont appliquées littéralement en rapport avec les nations qui doivent se faire la guerre en Palestine ne peuvent avoir aucune signification relative aux expériences présentes du chrétien. Quand ces prophéties sont appliquées au futur des nations du monde, elles peuvent plaire à l'esprit mais ne peuvent apporter aucun message au coeur du chrétien; elles ne peuvent être de quelque aide spirituelle pour le chrétien dans son combat contre les forces du mal dressées contre lui. Mais nous

devrions nous rappeler que Dieu n'a pas inspiré les hommes à écrire des prophéties particulièrement de longues prophéties comme celle d'Ézéchiel 38, 39 pour simplement décrire des questions d'intérêt purement intellectuel; Il les a poussés à écrire ce qui aiderait les chrétiens dans leur conflit avec les forces du mal. Depuis le rejet de la nation juive comme élue de Dieu, les prophéties concernant Israël trouvent leur accomplissement dans l'Église de Dieu, l'Israël spirituel (Galates 6:16, etc.). Les prophéties qui dépeignent un rassemblement des forces du mal contre « Israël » décrivent maintenant la guerre spirituelle. « Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi; quiconque se liguera contre toi tombera pour ton bien... Toute arme forgée contre toi sera sans effet. » (Ésaïe 54:15, 17) Dans son expérience quotidienne, le chrétien sincère dit : « Si une armée se campait contre moi, mon coeur n'aurait aucune crainte. » (Psaumes 27:3)

Chapitre 11

Application du principe à l'étude d'Harmaguédon

En appliquant le principe que l'interprétation doit s'harmoniser avec l'expérience chrétienne en ce qui a trait à la description d'Harmaguédon donnée par le Révélateur (Ap 16:12-16), nous apprenons que si elle est considérée comme un conflit militaire entre les nations en Palestine, elle n'a aucun message pour le chrétien dans son conflit avec les forces du mal. Mais lorsqu'elle est interprétée comme le dernier épisode de la grande controverse entre Christ et Satan, elle devient tout de suite d'un grand intérêt et d'une grande utilité pour le chrétien qui se trouve actuellement engagé dans la lutte avec les forces du mal. La toute première promesse donnée par le Seigneur dans la Bible est celle où Il s'est engagé envers l'homme à être avec lui dans son conflit avec les forces du mal (voir Genèse 3:15). Dans la Parole de Dieu, nous pouvons suivre au fil des siècles le développement

de cette « guerre » ou « controverse ». Nous sommes avertis « d'endurer les difficultés comme un bon soldat de Jésus-Christ » (2 Timothée 2:3) et de « combattre un bon combat » (1 Timothée 1:18). Par le mot « combat » ou « bataille », le Révélateur décrit la grande controverse entre Christ et Satan depuis le moment de leur guerre dans le ciel jusqu'à la consommation de toutes choses à la fin du millénium (Voir Ap 12:7,17; 13:7; 16:14,16; 17:14; 19:19; 20:8). Le but pour lequel la Bible a été écrite était de rendre l'enfant de Dieu en mesure de comprendre cette « guerre » spirituelle et de lui donner la force de « livrer le combat de la foi » (1 Timothée 6:12). Quand les prophètes du Seigneur décrivent le conflit spirituel qui fait rage entre ceux qui servent dans l'armée du Seigneur et ceux qui sont du côté de l'ennemi, ils comparent le chrétien à un soldat revêtu de son armure, combattant avec une épée spirituelle, la Parole de Dieu (voir Éphésiens 6:11-17). Ce conflit est aussi réel que n'importe quelle guerre entre les nations, est plus continu et plus étendu que n'importe quelle lutte physique entre les nations et il exige du chrétien autant de patience, de persévérance et

d'acharnement que n'importe quel conflit international. La connaissance de cet enseignement de la Bible a poussé certains auteurs de cantiques à écrire des hymnes comme « En avant, soldats du Christ, allons comme à la guerre ». Avec des noms comme « Harmaguédon » et « Le conflit final », les hymnologues ont donné à l'Église chrétienne des hymnes qui expriment l'interprétation inspirée de l'imagerie guerrière de l'Apocalypse. Ces pieux auteurs ont exprimé l'interprétation défendue par les hommes et les femmes de Dieu les plus spirituels et les plus dévots. L'Église chrétienne a perdu sa capacité de lutter contre le mal en perdant la vision spirituelle qui lui était accordée par la véritable interprétation de ces illustrations guerrières de l'Apocalypse. Le dessein de Satan est d'affaiblir l'Église en répandant de fausses interprétations qui empêchent les gens de voir leur implication personnelle et vitale dans la bataille entre les forces du bien et du mal : ils sont du côté du Seigneur dans Son armée ou du côté de l'ennemi du Seigneur. En enseignant que ces prophéties traitent d'une guerre matérielle entre des nations lointaines en Palestine, les gens sont aveuglés

devant la vérité solennelle que ces portraits guerriers de l'Apocalypse ont été donnés par notre Seigneur pour montrer que nous prenons position pour Lui ou contre Lui par notre acceptation ou notre rejet de Sa personne et de sa vérité.

Si Harmaguédon concernait simplement une guerre militaire future en Palestine, il ne pourrait avoir de valeur spirituelle présente ou future pour le chrétien, car il appartiendrait entièrement au domaine du futur; mais en tant que conclusion du conflit spirituel, il comporte un message particulier pour ceux qui sont maintenant engagés dans cette guerre. Si « les rois venant du soleil levant » désignent les puissances militaires qui montent sur la scène prophétique seulement au temps de la sixième plaie, la prophétie ne pourrait avoir de message pour quiconque avant la sixième plaie et même alors, ce serait en un temps où une telle information ne serait plus d'aucun secours pour quiconque! Mais quand « les Rois venant du Soleil levant » sont interprétés comme étant les armées célestes dirigées par notre Seigneur Jésus-Christ et venant pour délivrer Son peuple et détruire leurs

ennemis babyloniens, la prophétie se voit tout de suite élevée au niveau d'une bénédiction présente pour les croyants en Jésus. Une prophétie sur des événements militaires futurs serait limitée au temps décrit et ne signifierait que cela et rien de plus, étant totalement détachée de l'expérience chrétienne; mais comme l'auteur l'a montré dans une publication plus volumineuse, les prophéties concernant les événements futurs dans le grand conflit entre les forces du bien et du mal renferment une bénédiction présente pour ceux qui sont engagés dans ce conflit. Le chef des forces du bien et le chef des forces du mal, ainsi que les principes impliqués sont les mêmes à travers toutes les étapes du conflit spirituel et, tel que démontré dans mes publications précédentes, une description prophétique de ses étapes finales est en principe applicable aux autres parties du conflit. Après les mille ans mentionnés dans Apocalypse 20 , les méchants cherchent à renverser les saints; mais ils ont cherché à le faire tout au long des siècles du conflit. Le Seigneur régnant à l'intérieur de la nouvelle Jérusalem vient empêcher le dessein des méchants de se réaliser et détruit les ennemis de

Son peuple; car le Seigneur a toujours régné au milieu de Son peuple et les a toujours conduits à la victoire, même devant l'adversité.

L'expérience chrétienne est en harmonie avec l'interprétation que « les Rois du soleil levant » représentent la venue des armées célestes conduites par notre Seigneur. Ayant pleinement expliqué tous les angles de cette prophétie dans d'autres publications, nous invitons le lecteur à s'y référer pour une étude plus approfondie. Étant restreints par l'espace, nous confinons ici nos remarques à ce qui se rapporte particulièrement à l'expérience chrétienne et à Christ en tant que « soleil levant ».

Christ est décrit partout dans les Écritures comme « l'étoile du matin » ou « le soleil levant » (Voir Luc 1:78; Malachie 4:2, etc.). Il est déclaré être « la Lumière du monde » (Voir Jean 9:5; 1:5,9; 3:19; 8:12; 12:35,46; Éphésiens 5:14; 2 Pierre 1:19; Apocalypse 2:28; 22:16, etc.). Ces phrases explicites et souvent répétées devraient guider les étudiants bibliques qui aiment Christ dans leur interprétation d'Apocalypse 16:12. Dans

l'Apocalypse 5:5, Jésus, le Fils de David, est déclaré être le « Lion de la tribu de Juda ». Comme la tribu et l'étendard de Juda étaient « à l'orient, en direction du soleil levant » (Nombres 2:1-3), nous savons que la référence du Révélateur au « Lion de la tribu de Juda » garde sous nos yeux le lien entre l'est et Jésus, le « Lion de la tribu de Juda » qui conduit Son peuple à travers les sables du désert vers la Terre promise. Dans les Écritures, le lion est employé comme symbole de la force permettant de détruire ses ennemis et quand Jésus vient pour la seconde fois, il est décrit comme le « puissant Rédempteur » (Jérémie 50:34) venant de l'orient « du soleil levant » comme Cyrus (dont le nom signifie « le soleil ») afin de délivrer Israël de l'esclavage de Babylone (Jérémie 50:33; Ésaïe 41:2,25; 45:1,13; 46:11).

Le même mot grec pour « orient » (anatole) est employé dans Apocalypse 7:2 (où le message de Christ est décrit comme venant de l'est) et dans Apocalypse 16:12. Le même mot « anatole » est aussi employé dans Luc 1:78 où Jésus est nettement appelé « l'aurore » ou le « soleil levant ».

Zacharie a déclaré que « le soleil levant nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix ».

Jésus est la Source de lumière spirituelle, le réconfort et la croissance de l'âme, tout comme le soleil est la source littérale de lumière, de chaleur et de croissance de toutes choses en ce monde. Sans la lumière du soleil, toute vie terrestre aurait péri; sans la lumière de Jésus, toute vie spirituelle aurait péri. Cette vérité est bien exprimée dans les mots de cet hymne écrit par John Wesley, « Christ dont la gloire » et dans des hymnes comme « Soleil de mon âme », « Jésus, Lumière du monde », etc.

Christ est décrit comme « la lumière des hommes », « cette lumière », « la véritable lumière » (Jean 1:4,7,8). Jean déclare que « Dieu est lumière » (1 Jean 1:5). Jacques affirme que Dieu est « le Père des lumières » (Jacques 1:17). Le psalmiste dit : « Le Seigneur Dieu est un soleil » (Psaumes 84:11). Ésaïe nous assure que « l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire »

(Ésaïe 60:19). « Le Seigneur est ma lumière. » (Psaumes 27:1) « La lumière habite avec lui » (Daniel 2:22). Jésus est venu pour être « une lumière pour les Gentils » (Luc 2:32). « Christ te donnera la lumière » (Éphésiens 5.14). « Venez, marchons à la lumière du Seigneur » (Ésaïe 2:5). « Et dans ta lumière nous verrons la lumière » (Psaumes 36:9). « Les saints dans la lumière » (Colossiens 1:12). « La lumière de l'évangile » (2 Corinthiens 4:4). « Sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:9). L'Église de l'évangile est comparée à « une femme enveloppée du soleil » (Apocalypse 12:1). « La loi est lumière » (Proverbes 6:23). « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119:105). « Le sentier du juste est comme la lumière qui brille » (Proverbes 4:18). Il y a quelques dizaines d'expressions de ce genre qu'on peut trouver à travers la Parole de Dieu. Le royaume de Christ est dépeint dans les Écritures comme le royaume de la lumière (Luc 16:8, etc) et le royaume de Satan comme le royaume des ténèbres (Éphésiens 6:12; Colossiens 1:13, etc.)

Nous devrions souligner que la lumière venant de Jésus, « la Lumière du monde », « le Soleil de justice », apparaîtra aux croyants comme le soleil se levant à l'est du ciel, dissipant les ténèbres et donnant la lumière à ceux qui étaient auparavant dans les ténèbres. « Sa venue est préparée comme le matin » (Osée 6:3). « Alors ta lumière poindra comme l'aurore » (Ésaïe 58:8). « Jusqu'à ce que le jour se lève et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs » (2 Pierre 1:19). « Mais sur vous se lèvera le Soleil de justice » (Malachie 4:2). « Je suis... l'étoile brillante du matin » (Apocalypse 22:16).

Les bénédictions de la lumière de l'évangile sont décrites comme venant de l'est. « Lève-toi, brille, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Car voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples : mais sur toi l'Éternel se lèvera, sur toi et sa gloire. Et les Gentils viendront à ta lumière, et des rois à la clarté de ton lever. » (Ésaïe 60:1-3). La lumière du message de l'évangile brille sur un monde de ténèbres spirituelles. Venant du « Soleil de justice », venant

comme le lever du soleil (Apocalypse 7:1-3), Sa gloire est maintenant répandue avec une force accrue sur toute la terre. Bientôt la terre « sera éclairée de Sa gloire » (Ap 18:1) Ainsi les Écritures font référence à la lumière spirituelle de l'évangile venant « de l'est » ou « du soleil levant » et font aussi référence à la gloire littérale de Christ « venant de l'orient » ou « du soleil levant » (Matthieu 24:27; Ap 16:12, etc.).

L'expérience chrétienne est en harmonie avec l'interprétation qui applique Ap 16:12 à Christ et à Son oeuvre glorieuse de rédemption. La lumière est en réalité un rayon de puissance et d'énergie. La lumière de l'évangile est une puissance vibrante déversée par « le Soleil de justice » sur ceux qui la cherchent. La lumière donne de l'énergie et fortifie le coeur. Elle pénètre l'âme et l'esprit qui réagissent à leur tour sur le physique pour lui donner la santé et le rendre heureux. La lumière venant du « Soleil de justice » descend sur les coeurs honnêtes et soulève, exalte, raffine et purifie. La lumière est le donateur de toute chose qui a de la valeur. Tout mal s'enfuit devant elle comme des chauves-souris

devant l'aurore. Toutes les choses qui menacent la race humaine agissent dans les ténèbres. Toutes les choses de la Lumière se glorifient dans la Lumière. La lumière rend glorieuse les couleurs de la terre et élève l'humanité dans son appréciation de la beauté. La lumière est aujourd'hui utilisée sous plusieurs formes dans les hôpitaux pour restaurer les gens et guérir les malades. La lumière de l'évangile brille et guérit les âmes malades du péché. Ap 16:12 enseigne que le Donateur de la Lumière revient avec les armées de la lumière pour détruire le royaume des ténèbres. Tout comme le lever du soleil est une expérience quotidienne, ainsi le croyant en Jésus sait que les rayons de guérison du « Soleil de justice » (Malachie 4:2) se lèvent quotidiennement sur lui, dissipant les ténèbres. Chaque jour, sa vie est en harmonie avec la véritable interprétation d'Ap. 16:12. En interprétant Ap. 16:12-16 en relation avec une guerre militaire future, l'objectif moral de cette prophétie est perdu de vue et Satan s'en félicite.

La référence du Révélateur à l'assèchement du fleuve Euphrate (Ap 16:12), quand elle est

appliquée militairement et au futur, ne signifie rien pour les chrétiens qui vivent aujourd'hui; mais lorsqu'elle est appliquée comme elle le devrait, en rapport avec le conflit entre les forces du bien et du mal, elle renferme un message spirituel pour chaque chrétien aujourd'hui. Babylone était bâtie sur l'Euphrate et ce sont ses eaux qui devaient tarir selon la prédiction (Jérémie 50:38; 51:36; Ésaïe 44:27). Ceci fournit au Révélateur l'expression qu'il utilise dans Ap 16:12. Jean a obtenu son illustration sur la Babylone spirituelle des prévisions d'Ésaïe concernant la destruction littérale de Babylone par Cyrus qui est une figure de Christ. Les traducteurs croyaient que le Révélateur avait utilisé l'assèchement du fleuve Euphrate dans la capture de l'ancienne Babylone pour obtenir son illustration du renversement de la Babylone spirituelle car, dans la marge du texte d'Ap 16:12, ils ont placé Jérémie 50:38 et 51:36 qui prophétisaient l'assèchement du fleuve Euphrate. Et il est évident qu'ils considéraient aussi la référence aux « rois de l'orient » comme se rapportant au renversement de l'ancienne Babylone puisqu'ils ont placé Ésaïe 41:2, 25 qui prédisait que quelqu'un viendrait « de

l'orient », « du soleil levant », dans la marge d'Ap 16:12. Dans Ésaïe, Cyrus est présenté comme un type du Messie. Cyrus renversant l'ancienne Babylone littérale après l'assèchement de l'Euphrate est une figure de Christ renversant la Babylone spirituelle après l'assèchement du déluge persécuteur de la Babylone moderne, manifestant Sa « colère » (Ézéchiel 38:18), qui met un terme à la tentative des « multitudes » meurtrières de Babylone (Ap 17:1,15) de tuer le peuple de Dieu.

Il est clair que les prophéties d'Ésaïe ayant trait à la venue du Tout-Puissant Sauveur d'Israël afin d'amener « un salut éternel » et « un monde sans fin » sont liées à Cyrus, « l'Oint » du Seigneur (« le Messie ») qui a détruit la Babylone littérale (Voir Ésaïe, chapitres 41-48).

Le nom « Cyrus » signifie « le soleil » et Cyrus, dans son oeuvre de destruction de Babylone et de délivrance d'Israël, représente Jésus, « le Soleil de justice » (Malachie 4:2). Les références à Cyrus « venant de l'orient », « du soleil levant », sont un jeu de mots sur la signification de son nom.

Il y a aussi un jeu spirituel sur la désignation de Jésus comme le « Soleil de justice » qui se lève « avec la guérison sous ses ailes ». Jésus est le vrai « Soleil levant ». « Le Soleil levant venant d'en haut » est venu « donner la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres » (Luc 1:78; Ésaïe 9:2; 42:6-7). Évidemment les choses écrites par Ésaïe au sujet de Cyrus (Ésaïe 45:1, 3,13; 46:11, etc.) représentent la plus grande rédemption à être opérée par un plus grand Cyrus, le plus grand « Roi-berger », « l'Oint » de Dieu ou le « Messie », le Libérateur de l'Israël spirituel.

Après avoir présenté Cyrus dans Ésaïe 41, les versets 1 à 7 du chapitre 42, etc., décrivent l'oeuvre du « serviteur » de Dieu le Messie à venir qui ferait « sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres » (Ésaïe 42:7). Comme Cyrus, « l'Oint » du Seigneur (Ésaïe 45:1) délivre Israël et lui donne la liberté (Ésaïe 45:13), ainsi le plus grand Cyrus, « l'Oint » du Seigneur (Ésaïe 61:1) proclamerait « la liberté aux captifs et l'ouverture de la prison à ceux qui sont enchaînés » (Ésaïe 61:1). Ainsi l'oeuvre de rédemption du

Messie est décrite en relation avec la prophétie concernant l'oeuvre de Cyrus de libérer Israël de sa captivité babylonienne. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre jusqu'à la sixième plaie pour voir le Seigneur intervenir, assécher les eaux de l'Euphrate et apporter la délivrance à ceux qui sont captifs de Babylone. Notre Seigneur apportera aujourd'hui la délivrance de l'esclavage du péché; Il libérera aujourd'hui Son peuple (Luc 4:18-21) et asséchera les eaux qui menacent de l'engloutir. (Voir Ésaïe 43:2; 59:19; 8:7; 28:1-2; 2 Samuel 22:5; Psaumes 69:1,2,14,15).

Afin d'illustrer davantage le principe qu'une véritable interprétation des prophéties particulièrement celles qui décrivent les derniers événements terrestres sera toujours une « révélation de Jésus-Christ » comme Sauveur de Son peuple, et Destructeur de leurs ennemis, et que cela a aussi une implication dans l'expérience présente du chrétien, nous jetterons un bref coup d'oeil sur le livre de Daniel.

Chapitre 12

L'objectif moral des prophéties de Daniel

Les prophéties n'ont pas été écrites simplement pour servir de points de repère sur le chemin du ciel. Bien que l'Église puisse se réjouir en évaluant la distance qui lui reste à parcourir sur l'autoroute du temps, en notant combien de bornes sont passées et combien restent encore à franchir avant le retour de Christ, nous devons souligner que ce n'est pas là le plus grand objectif des prophéties. La prophétie de Daniel, chapitre 2, a été donnée pour enseigner que l'ascension et la chute des empires n'est pas due à la bonne ou la mauvaise fortune des monarques et des dictateurs mais à la providence de Dieu qui régit tout (Daniel 2:20-22), que les nations sont renversées quand elles s'opposent ou nuisent à l'objectif moral de Dieu sur la terre, que parce que les hommes sont égoïstes, ils ne peuvent bâtir un empire durable et que Dieu établira un royaume composé de gens qui auront appris à obéir

à la volonté de Dieu. Dans Matthieu 21:44, Jésus applique cette prophétie en rapport avec l'individu qui accepte ou rejette l'évangile. Notre Seigneur n'emploie pas cette prophétie pour déclarer que le quatrième royaume (représenté par les jambes de fer) est venu et que la fin doit donc être proche, mais Il l'a appliqué à l'établissement du royaume de pierre Son propre royaume éternel en relation avec le présent et l'a appliqué au choix moral de l'individu.

Daniel, chapitre 3, montre le conflit entre le royaume de Dieu et celui de Satan. Le roi de Babylone, sous la direction de Satan (voir Ésaïe 14:4,12), a cherché à empêcher l'accomplissement de la prophétie donnée par Daniel au chapitre précédent. Dans ses efforts, il a cherché à forcer les Hébreux à briser la Loi morale de Dieu. Le livre de l'Apocalypse applique ce conflit moral entre la loi du royaume de Babylone et la Loi de Dieu au temps présent et en rapport avec l'individu. Le peuple de la Babylone littérale devait « adorer la statue d'or » que Nebucadnetsar, le roi de Babylone, avait érigée. Le fait est déclaré à six

reprises dans Daniel 3:5,7,10,12,14,18. Dans l'Apocalypse, l'avertissement de Dieu contre l'adoration de la bête et son « image » (statue) est mentionné six fois Apocalypse 13:15; 14:9,11; 16:2; 19:20; 20:4. « Si un homme [quelconque] adore la bête et son image ».

Les tendres soins de Dieu pour Ses loyaux enfants sont illustrés par le fait qu'Il « a délivré Ses serviteurs qui se sont confiés en lui » (Daniel 3:28). Daniel, chapitre six, révèle les complots des hommes et des démons pour détourner le peuple de son allégeance à la loi de Dieu, et le test et le triomphe par la puissance de Dieu de ceux qui Lui sont demeurés loyaux. L'emphase est de nouveau placée sur la délivrance de ceux qui servent Dieu « continuellement ». (Voir Daniel 6:14,16,20,27). La délivrance mentionnée dans Daniel 12:1 n'est pas sans lien avec les autres délivrances mentionnées plus tôt dans le livre de Daniel; au contraire, les délivrances précédentes illustrent la délivrance mentionnée dans Daniel 12:1. L'objectif pour lequel a été écrite la longue et durable prophétie de Daniel n'était pas de nous indiquer un supposé

rassemblement des nations en Palestine pour un « Harmaguédon » qui n'a rien à voir avec l'objectif moral de Dieu (une guerre entre nations n'a aucune signification morale pour l'expérience personnelle du chrétien). En réalité, cette prophétie ne dit absolument rien en ce qui concerne un supposé conflit des nations en Palestine; elle ne dit rien à propos d'un « Harmaguédon » militaire, mais elle indique la délivrance de la mort décrétée par la Babylone spirituelle contre ceux qui ont obéi à la Loi de Dieu.

Le temps de trouble mentionné dans Daniel 12:1 arrive au temps du déversement des sept dernières plaies d'Apocalypse 16. Quand Jésus (« Michaël ») se lève, il cesse d'exercer Sa médiation en faveur de l'homme; Son intercession ne retiendra plus les vents du tumulte, de l'agitation mondiale et de la détresse. Jésus intercède aujourd'hui en faveur de ceux qui cherchent l'aide divine dans le développement de leur caractère. Cette prophétie avertit du temps où l'oeuvre d'intercession de Jésus cessera. C'est ce grand et décisif événement que Daniel 12:1 nous indique.

La destinée éternelle de toute la famille humaine aura alors été décidée. C'est sûrement là une raison morale des plus solennelle pour laquelle a été donnée cette prophétie. Quand Jésus complète Son ministère céleste, les sept dernières plaies d'Apocalypse 16 tombent sur ceux qui ont rejeté le message de la fin venant de Christ; elles tombent sur les gens parce qu'ils ont adoré la bête et son image (Apocalypse 16:2) et parce qu'ils ont comploté de faire périr le peuple de Dieu (16:5,6, etc.). Elles tombent sur « le trône de la bête et son royaume » (16:10); elle tombent sur « Babylone » (16:19). Interpréter la sixième plaie en rapport avec des questions purement militaires est tout à fait en désaccord avec l'objectif moral de Dieu clairement établi d'envoyer les plaies. Les plaies sont déversées sur les dévots d'un faux système d'adoration, sur ceux qui adorent la bête et son image, sur ceux qui, en suivant ce faux système d'adoration, sont trouvés vivant en désobéissance à la sainte Loi de Dieu. Les plaies sont clairement définies comme étant les plaies de Babylone (Voir Apocalypse 16:19; 18:4,8,10, etc.).

Dans le premier chapitre de Daniel, nous voyons démontré le fait que manger une bonne nourriture est important dans la vie du chrétien. Des aliments purs et entiers donnent une vie pure et une pensée claire. Le chrétien a besoin de toute la force mentale et spirituelle possible dans le grand combat de la vie. Dans Daniel, chapitre un, Dieu montre la relation morale entre la nourriture et la religion; il indique que les prophéties profondes de Daniel seront mieux comprises quand nous prendrons soin de manger les meilleurs aliments disponibles.

Dans les autres chapitres de Daniel (que nous n'avons pas abordé directement dans ce bref commentaire), leur objectif moral est certainement évident pour tous ceux qui les ont correctement étudiés. Au chapitre 4, l'orgueil est humilié. Le chapitre 5 enseigne aux nations et aux individus qu'il y a une limite au péché et au blasphème qu'il ne nous est pas permis de franchir. La fin de la période de probation de la Babylone spirituelle, vers laquelle nous sommes dirigés dans Daniel 12:1, est illustrée par la fin de la période de

probation de la Babylone littérale mentionnée dans Daniel au chapitre 5. La chute de la Babylone littérale devant les armées venant de l'orient (Ésaïe 41:2; 46:11) est arrivée après la fin de leur période de probation (Daniel 5:27-30), exactement comme la chute de la Babylone spirituelle devant les armées apparaissant dans le ciel d'orient (Apocalypse 16:12; 19:11-20) surviendra après la fin de leur période de probation (Ap 15:6-8; 18:4-8).

Au chapitre 7 de Daniel, nous retraçons le parcours de la controverse entre Christ et Satan à partir de la Babylone littérale, le centre du royaume de Satan, jusqu'à la Babylone spirituelle, qui est maintenant le centre du royaume de Satan. Le royaume de Satan a réussi à persuader les gens que la Loi de Dieu a été changée (Daniel 7:25) mais le jugement commence (Daniel 7:9-13) et le royaume de Christ sera finalement établi et peuplé par ceux qui sont restés loyaux envers la loi morale (Daniel 7:14,22,26,27).

Aux chapitres 8 et 9, l'objectif moral de la

prophétie est visiblement manifeste. L'emphase porte sur le vrai système d'adoration de Dieu et sur le système de contrefaçon érigé par Satan. Les versets 23 à 25 du chapitre 8 décrivent l'oeuvre à la fois de la Rome païenne et de la Rome papale; les ravages de la Rome païenne étaient contre les Juifs littéraux; les ravages de la Rome papale étaient contre les Juifs spirituels. Une fois de plus la Rome papale, qui est le centre du royaume de Satan la Babylone spirituelle du livre de l'Apocalypse est reliée à l'ancienne Babylone. Les 2,300 jours de Daniel 8:14 et les 70 semaines (faisant partie de cette période de temps) qui furent décrétées sur la nation littérale d'Israël (Daniel 9:24) devaient commencer avec le décret permettant aux Juifs de retourner en Palestine après leur captivité à Babylone. Les Babyloniens avaient détruit leur temple et leur ville bien-aimée, Jérusalem (2 Chroniques 36:19; Daniel 9:16-19) et la providence de Dieu leur a permis de sortir de Babylone et de retourner pour rebâtir et restaurer le temple et Jérusalem et reprendre leur existence nationale (Daniel 9:25). En soustrayant les 70 semaines ou 490 années allouées aux Juifs comme période de

probatation des 2,300 jours ou années, nous obtenons 1810 années. Plusieurs commentateurs ont vu que cette prophétie se terminait en 1844 ou autour de 1844. Mais comment appliquent-ils cette prophétie et par rapport à quel événement? Ils l'appliquent en rapport avec le retour des Juifs littéraux en Palestine et leur réhabilitation nationale éventuelle. Ils perdent ainsi de vue le but moral de la prophétie relié au royaume spirituel présent de notre Seigneur. La sortie de Babylone par l'ancien peuple de Dieu est appliquée dans Apocalypse 18.4 dans le contexte du choix moral des gens qui portent attention à l'appel de Christ à Le servir et à quitter la Babylone spirituelle, le lieu du faux culte. Dans le Nouveau Testament, le « temple » est appliqué en relation avec la condition morale d'un groupe de gens (l'Église) ou de chaque individu. Ainsi l'application nationale des événements qui doivent arriver à la fin de la prophétie des 2,300 jours ignore l'application morale employée dans le Nouveau Testament. Aujourd'hui le peuple de Dieu sort de la Babylone spirituelle et retourne à la Jérusalem spirituelle, et il répare les brèches dans le mur de la cité de notre Dieu, et le vrai service de

culle du temple est en train d'être rétabli.

Chapitre 13

Les réalités chrétiennes révélées dans les portraits prophétiques de l'Apocalypse

La vie chrétienne est très réelle et Dieu désire aider Ses enfants à en saisir les réalités. Correctement compris, l'Apocalypse fournit des portraits prophétiques permettant au chrétien de visualiser les « actualités » du conflit spirituel. Un auteur a écrit : « Si notre vision spirituelle pouvait être avivée, nous verrions des âmes inclinées sous l'oppression et accablées de peine... Nous verrions les anges volant rapidement à l'aide de ces personnes tentées, repoussant les armées du mal qui les entourent et plaçant leurs pieds sur une ferme fondation. Les batailles faisant rage entre les deux armées sont aussi réelles que celles qui sont livrées par les armées de ce monde, et notre destinée éternelle dépend de l'issue du conflit spirituel. » (Prophéties et rois, p. 130)

Plus le chrétien se rappelle que ce conflit est en cours, plus il réalise ce qui se passe autour de lui et plus il sera alerte concernant son salut personnel, veillera et se préparera. Satan cherche constamment à faire paraître ces réalités comme irréelles ou éloignées. L'invisible et l'éternel deviennent vagues et ténébreux. L'urgence et la nécessité de veiller sont amoindries par une foule de choses du monde : des choses qui semblent très réelles mais qui ne sont pas les choses réelles. Paul a déclaré : « Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles... » (2 Corinthiens 4:18)

Les chrétiens ont à lutter contre la tendance omniprésente de reléguer les réalités spirituelles à l'arrière-plan et de permettre aux choses temporelles de ce monde de nous cacher les choses éternelles et invisibles. Pour aider le chrétien à fixer des illustrations claires dans son esprit et en tirer force et consolation, Dieu a inspiré les prophètes à employer une imagerie frappante et

colorée dans leurs descriptions prophétiques. Les éducateurs soulignent avec justesse la valeur de « l'éducation visuelle ». Comme Dieu a doté l'esprit de la capacité de produire des images de visualiser ce que nous lisons ou entendons Il a de même inspiré Sa Sainte Parole pour qu'elle forme une longue galerie de descriptions imagées : des ressemblances, des similitudes, des images.

Les incidents historiques enregistrés dans l'Ancien Testament nous fournissent des illustrations écrites par lesquelles Dieu nous enseigne des vérités spirituelles. Nous devons voir en elles des choses d'envergure mondiale : des ressemblances correspondantes dans le domaine spirituel qui ne peuvent être discernées que spirituellement (1 Corinthiens 2:14). Le Nouveau Testament et en particulier l'Apocalypse révèlent le principe du discernement « spirituel » des « choses spirituelles » dans les récits de l'Ancien Testament. L'oeil naturel ne voit pas ces « choses spirituelles » et interprète souvent littéralement ce qui devrait être discerné spirituellement (Voir 1 Corinthiens 2:6-16).

Dans l'Ancien Testament, sept chandeliers fournissent le seul éclairage du sanctuaire hébreu; dans le premier chapitre de l'Apocalypse, ces sept chandeliers représentent l'expérience de l'Église chrétienne à travers l'ère chrétienne (Apocalypse 1:20). Comme Son divin Auteur, l'Église est « la lumière du monde » (Matthieu 5:14; Jean 9:5). Le portrait fourni d'un monde dans les ténèbres éclairé seulement par l'Église devrait stimuler notre zèle à laisser briller la lumière du Sauveur dans toute sa splendeur. Dans une autre publication, l'auteur montre que l'Apocalypse emploie partout le principe que les choses de l'Ancien Testament fournissent l'imagerie permettant de dépeindre les choses mondiales relatives à notre Seigneur et Son Église ainsi qu'à leurs ennemis.

L'Apocalypse est riche en illustrations écrites et il arrive que des erreurs sont conçues et défendues par ceux qui interprètent de manière littérale tous les détails de ces descriptions graphiques au lieu de les interpréter symboliquement. Nous ne citerons que quelques exemples.

Les doctrines du tourment éternel et d'un diable rouge avec une queue, etc. sont tirées d'une compréhension littérale et rigide des figures de style et des symboles (Voir Ap 12:3-4; Ésaïe 14:4-20; Ézéchiel 32:18-32; Luc 16:19-31, etc.).

Les emblèmes du corps brisé et du sang versé de notre Seigneur le pain et le vin utilisés à la Sainte Cène sont des symboles spirituels. En prenant littéralement la déclaration de Christ qui dit « Ceci est mon corps... ceci est mon sang », les Catholiques romains sont tombés dans l'erreur de la transsubstantiation. Les protestants répudient l'idolâtrie de la messe en interprétant la déclaration de Christ de manière symbolique et non littérale. L'erreur est souvent d'interpréter littéralement ce que Dieu voulait voir appliquer spirituellement.

Les quatre êtres célestes d'Apocalypse 7:1-3 ne sont pas littéralement placés aux quatre coins de la terre dans le but d'empêcher et de retenir des vents littéraux de souffler des quatre points cardinaux. C'est une représentation symbolique du contrôle du

Seigneur, à travers Ses anges, des affaires du monde afin qu'elles n'empêchent pas que soit complétée Son oeuvre sur cette terre.

« Venant de l'orient » (Ap 7:2) : ceci correspond à un message venant de Christ tout comme le soleil avance avec toujours plus d'éclat jusqu'à ce que la gloire du midi soit atteinte. (Voir Ap 18:1) Ainsi la lumière doit croître jusqu'à la fin. Le portrait prophétique concernant la venue de l'ange venant de l'orient, les quatre anges retenant les quatre vents et le scellement des tribus d'Israël, ne doit pas être pris littéralement mais plutôt comme une représentation symbolique de l'achèvement de l'oeuvre de Christ sur la terre. Un auteur bien connu déclarait :

« "Les quatre coins de la terre" et les "quatre vents de la terre" sont évidemment des expressions conçues pour véhiculer l'idée d'une envergure mondiale dans les conditions décrites par le Révélateur. Le sceau du Dieu vivant, les robes blanches et les douze tribus sont aussi des symboles car personne n'oserait supposer qu'un

sceau littéral doit être apposé sur le front de des serviteurs de Dieu, ni que les saints aient littéralement lavé leurs robes dans le sang de Christ, ni que l'oeuvre du scellement ait été confinée aux douze tribus littérales d'Israël dont tout moyen d'identification a été perdu depuis de nombreux siècles... Le sens réel de tels passages de l'Écriture comme celui d'Apocalypse 7 se trouve en grande partie perdu quand on tente de les traiter littéralement. De belles vérités sont révélées dans ces passages symboliques une fois que le symbolisme utilisé est bien défini." » (A. W. Anderson, *The World's Finale*, p. 69-72,).

Afin de permettre à Ses enfants de saisir la grandeur des vérités spirituelles qui les fortifieront et les encourageront, qui capteront leur attention et les impressionneront puissamment, Dieu a inspiré Ses prophètes à peindre des portraits prophétiques qui feront ressortir ce qu'il veut nous communiquer comme si les choses arrivaient littéralement sous nos yeux. Cela aiderait les lecteurs de l'Apocalypse à obtenir une juste compréhension de l'objectif moral de l'Apocalypse s'il leur était rappelé que

l'Église est décrite comme si elle était Israël habitant en Canaan et revivant les expériences de l'ancien Israël. Tout comme la vie chrétienne est puissamment illustrée par les expériences typiques de l'Israël littéral (1 Corinthiens 10:1-11, marge, etc.), de même les expériences vécues par l'Église chrétienne et décrites dans les prophéties de l'Apocalypse sont dépeintes comme si l'Église en tant qu'Israël habitait la Terre sainte. De nombreux commentateurs ont attiré notre attention sur ce fait. Un « Commentaire sur le Nouveau Testament » publié par la « Société de promotion de la connaissance chrétienne » dit dans ses remarques traitant de la bataille d'Harmaguédon : « Nous devons nous rappeler que partout dans ce Livre, Canaan représente le lieu où demeure l'Église de Dieu. Le lieu de rassemblement des ennemis de la Canaan terrestre était le nord. Puis des rives de l'Euphrate sont venus l'Assyrien... le Chaldéen, le destructeur de Jérusalem... Nous ne devons pas penser ici à une grande bataille devant être livrée sur cet emplacement [Megguido]. Ce serait oublier ce qui doit être toujours gardé à l'esprit, c'est-à-dire que partout dans ce Livre, Jérusalem, Sion, la Terre

sainte et les différentes localités qui en font partie sont des symboles de l'Église chrétienne, de son sanctuaire ou de ses ennemis... La bataille est une image que l'on emploie tout naturellement, tout comme les mots par lesquels nous décrivons la prévalence du bien sur le mal, et dans laquelle il est presque impossible de ne pas utiliser les expressions empruntées au champ de bataille lutte, défaite, triomphe, victoire, et autres mots du genre. Les visions de l'Apocalypse sont pour l'oeil ce que les mots d'une métaphore sont à l'oreille des symboles, des portraits idéaux, non réels, de ce qui doit arriver. »

Israël était autrefois décrit comme « un peuple proche de lui » (Psaumes 148:14). Le sanctuaire et plus tard le temple, la demeure de Dieu, étaient localisés au milieu d'Israël. Israël était campé autour et près du sanctuaire, alors que le monde païen était éloigné, lointain. Ce fait physique est employé par Paul pour représenter une vérité spirituelle. Décrivant les croyants comme étant maintenant l'Israël de Dieu et ceux qui ne sont « pas en Christ » comme les païens (Gentils), Paul

dit à ceux qui avaient précédemment été classés comme des Gentils : « C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair,... souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, étrangers au commonwealth d'Israël... Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ... Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près » (Éphésiens 2:11-22). Paul décrit ainsi l'Église maintenant composée de Juifs et de Gentils comme si elle était l'Israël vivant « près » de Dieu à Jérusalem, alors que les incroyants sont décrits comme des Gentils « loin » de Dieu. Jésus le Révélateur (voir Ap 22:16) représente l'Église comme si elle était « avec » Lui « sur le mont Sion » (Ap 14:1). Dans Apocalypse 11:1-2, l'Église est montrée comme si elle était « le temple » et « la sainte cité ». Dans Apocalypse 14:20, la destruction des méchants est symbolisée par des raisins foulés au pied dans un pressoir « en dehors de la ville ». La ville évidemment se réfère ici à l'Église de Dieu (jusqu'à la fin des mille ans). Les 1,600 stades ou 300 km font allusion au circuit de la Sainte Oblation où, dans sa vision symbolique

de l'Église, Ézéchiël décrit un puissant temple et une ville sur la « très haute montagne » « dans le pays d'Israël ». Jean applique cette vision de la ville, du temple et de la Sainte Oblation au « pays d'Israël » dans un sens mondial.

Dans ses « Notes on the Book of Revelation », le Rév. Albert Barnes dit de la phrase « Et le pressoir fut foulé en dehors de la ville » : « Il est représenté comme s'il était en dehors de la ville, c'est-à-dire de la cité de Jérusalem, car elle est représentée comme la demeure du saint... Le pressoir était habituellement dans le vignoble, non dans une ville il est pourtant représenté comme tel ici. Aux yeux de Jean, il n'était pas à l'intérieur des murs de quelque ville mais à l'extérieur. Et le sang sortit du pressoir. Ceci représente le fait qu'une grande destruction aurait lieu qui serait bien représentée par le jus de raisin coulant d'un pressoir, allant même jusqu'aux mors des chevaux. Profond comme si le sang était dans un champ de bataille où il monterait jusqu'aux mors des chevaux. L'idée est qu'il se produirait une grande tuerie... Les ennemis de l'Église seraient finalement

totallement renversés et l'Église serait ainsi délivrée de tous ses ennemis et triompherait.

Ces portraits imagés ont été conçus pour réjouir le coeur des fidèles et les consoler dans leurs épreuves et persécutions. Satan, cherchant à détourner le regard des saints de l'assurance que ces versets contiennent pour eux que leur ennemis seraient renversés, a amené la promulgation d'idées erronées que ces versets font référence à un conflit littéral et militaire en Palestine, à l'extérieur de la ville de Jérusalem et que les 300 kilomètres se réfèrent à la longueur de la Palestine, etc.

Comme les ennemis de Dieu et de Son Église ne sont pas des grappes de raisins littérales (Voir Ap 14:17-20), leur cueillette n'est pas un rassemblement littéral. Dieu ordonne aux anges : « Vendangez les grappes de la vigne de la terre [c'est-à-dire la vigne mondiale]... Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville. » Ceux qui sont tués dans la destruction

d'Harmaguédon sont décrits comme périssant « hors de la ville » la Sion spirituelle, la Jérusalem spirituelle. « La délivrance sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem » (Joël 2:32). Ainsi la « délivrance » est assurée à ceux qui, suivant l'appel de Christ, « sortent » de la Babylone spirituelle et entrent dans la cité spirituelle de Jérusalem.

L'Église est représentée comme étant sur le mont Sion « avec » le Seigneur Jésus. (Ap 14:1). Par une union spirituelle, ils sont tout autant « avec Lui » (Ap 17:14) que s'ils étaient là littéralement. Quand les rois de la terre les gouvernements terrestres « font la guerre à l'Agneau », Son Église est décrite comme étant « avec lui » (Voir Ap 17:12-14; 16:14-16; 19:19-20). Ainsi le rassemblement des nations pour « faire la guerre à l'Agneau » et à Son Église n'est pas un rassemblement littéral sur le mont Sion dans la ville littérale de Jérusalem, mais l'union des éléments du royaume de Satan dans une action concertée dirigée contre l'Église du Seigneur, exactement comme si deux armées étaient impliquées : l'une à Jérusalem et l'autre rassemblée

à l'extérieur dans « la vallée de Josaphat » la vallée du « Jugement de Dieu ». La cueillette des raisins mûrs pour les presser à l'extérieur de la ville de Jérusalem et du mont Sion et le rassemblement de toutes les nations et gens pour lutter contre Christ et Son Église sont tous deux des représentations symboliques des mêmes événements. La moisson du monde est mentionnée dans Ap 14:14-20 et est dépeinte comme croissant dans « la vallée de Josaphat ». Comparez Joël 3:13 avec Matthieu 13:38-40 et avec Ap 14:14-20. En comparant Joël 3:2,11,12 avec Matthieu 25:31-33, nous voyons que Jésus applique « la vallée de Josaphat » et le rassemblement de toutes les nations dans ce lieu comme symbole d'un jugement mondial de « toutes les nations » au temps de Sa seconde venue. L'application littérale de ces versets comme un rassemblement de nations pour se faire la guerre l'une à l'autre obscurcit la grandeur et la solennité de l'imagerie symbolique décrivant un portrait mobile et impressionnant représentant le grand jour du jugement quand tous les gens brebis et boucs seront jugés et éternellement séparés.

Les tentatives d'appliquer littéralement les représentations symboliques dramatiques gâchent le portrait que l'artiste inspiré a exécuté et créent des absurdités qui non seulement cachent la vérité décrite par le symbole mais conduisent parfois à la superstition et à l'erreur. À titre d'exemple, citons Ap 17:14 : « Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra. » Un auteur sincère voulant défendre l'enseignement qu'Harmaguédon a trait aux nations en Palestine dit après avoir cité Ap 17:14 : « Il semble maintenant que lorsque Jésus viendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, les dix royaumes seront en position de s'opposer à Sa cause. » Un autre verset qui est cité pour soutenir la croyance que les nations sont rassemblées par Satan en Palestine et qu'à la seconde venue de Christ ces nations feront la guerre au Seigneur est Ap 19:19 : « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à son armée. »

Quelle folie d'imaginer une armée terrestre attaquant littéralement le Fils du Dieu Tout-

puissant et les armées du ciel lors du second avènement! Le second avènement sera l'occasion d'une bien plus grande démonstration de la Toute Puissance que tout ce qu'on peut humainement concevoir. L'éclat de la venue de Christ détruira les méchants (2 Thessaloniens 2:8, etc.). Quand les cieux s'ouvrent, tel que déclaré dans Ap 19:11, au lieu de voir la bête et les armées terrestres (Ap 19:19-20) littéralement livrer bataille au Roi des rois et à Son armée céleste, ils s'enfuient de terreur devant la gloire du Seigneur, appelant les montagnes à les cacher « de la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau. » (Voir Ap 6:14-17.) On notera que dans ces versets le Révélateur décrit, comme dans Ap 19:11-19, le même grand jour du Seigneur, la même ouverture des cieux, les mêmes « rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tout esclave et tout homme libre. » Par conséquent, il est évident que le rassemblement de « la bête, des rois de la terre et de leurs armées » « pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée » ne peut se référer à un rassemblement littéral des nations à Megguido pour combattre

littéralement le Seigneur à Sa seconde venue, car « tous les hommes » - « tout esclave et tout homme libre » ne peuvent se retrouver littéralement à Megguido. Compris de façon symbolique, nous voyons que les gens non sauvés du monde entier sont représentés comme s'ils servaient tous dans des divisions militaires sous la bannière de Satan. Le Révélateur déclare distinctement que dans cette grande armée qu'Il décrit symboliquement comme « étant rassemblée » se trouvent « tous les hommes, à la fois libres et esclaves, grands et petits » (Ap 19:17-18). Quand le Seigneur, à Son second avènement, détruit « tous » les non régénérés, même s'ils sont décrits symboliquement comme des armées rassemblées et tuées, littéralement, elles sont cependant tuées par le Seigneur dans le monde entier. « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre » (Jérémie 25:33). Ainsi le rassemblement de « tous les oiseaux qui volent » pour manger la chair de « tous les hommes » (Ap 19:17-18) ne pourrait être un rassemblement littéral des oiseaux dans le pays littéral d'Israël, car « tous les hommes » seront détruits par le Seigneur « d'un bout à l'autre de la

terre ». Jean obtient cette illustration de l'ignominie et de la plénitude de la destruction des ennemis de Dieu dans la prophétie sur Gog et son armée (Voir Ézéchiel 39:4,17-20). Ceci montre que la prophétie d'Ézéchiel (chapitres 38, 39) doit être comprise comme une présentation symbolique du conflit spirituel mondial qui se termine dans la destruction finale de ceux qui servent sous la bannière de Satan. Dans Apocalypse 20.8-9, nous avons l'interprétation du Seigneur de la prophétie d'Ézéchiel concernant les multitudes dans l'armée de Gog ce sont les multitudes trompées par Satan, les ennemis du Seigneur.

Dans Psaumes 45:3-7, le conflit spirituel du Seigneur est présenté symboliquement. Dans Hébreux 1:8-9, ces versets sont appliqués à notre Seigneur. La même description symbolique est employée dans Apocalypse 19:11-14 pour dépeindre le retour du Seigneur afin de terminer Sa guerre contre le mal en détruisant ceux qui s'efforçaient juste auparavant de persécuter et de détruire le peuple de Dieu. La description par le Révélateur de la venue de Jésus avec « les armées

» du ciel afin de faire la « guerre » contre la bête et les armées de la terre est conçue évidemment pour être comprise symboliquement. Jésus montera-t-Il littéralement sur « un cheval blanc » pour descendre des cieux? (Ap. 19:11) Le Révélateur L'a précédemment dépeint à Sa seconde venue comme assis sur une nuée, une faucille dans la main. (Voir Ap. 14:14-16.) Toutes ces millions de millions d'anges chevaucheront-ils littéralement des « chevaux blancs »? (Ap. 19:14) Une véritable « épée aigüe » sortira-t-elle de Sa bouche? (Verset 15) L'épée aigüe de notre Seigneur est Sa parole (Voir Hébreux 4:12; Éphésiens 6:17, etc.). Reviendra-t-Il littéralement « vêtu d'un vêtement trempé dans le sang »? Foulera-t-Il alors littéralement « le pressoir »? (Ap. 19:13-15) Un ange invitera-t-il littéralement « tous les oiseaux qui volent » à venir « au souper du grand Dieu » et à « manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous les hommes »? (Ap. 19:17-18) « La bête, et les rois de la terre, et leurs armées » ne seront pas littéralement rassemblés « pour faire la guerre à celui qui était

assis sur le cheval et à son armée » (Ap. 19:19). Notre Seigneur Jésus, le Révélateur (Ap. 22:16), décrit de manière symbolique le conflit spirituel mondial. N'importe quelle tentative de littéraliser cette présentation symbolique jette un voile cachant l'objectif moral qu'il a été conçu pour dépeindre.

Un auteur chrétien populaire, soulignant la nécessité d'observer le caractère symbolique de l'Apocalypse, dit :

« Ce livre [l'Apocalypse] requiert une étude attentive accompagnée de prière de peur qu'il ne soit interprété selon des idées humaines et qu'une fausse construction ne soit donnée à la parole sacrée du Seigneur qui signifie tant pour nous dans ses symboles et ses images... Dans l'Apocalypse sont décrites les profondeurs de Dieu. »

En accord avec le principe énoncé, ce même auteur a souvent appliqué symboliquement dans le contexte de la grande controverse entre Christ et Satan les mêmes passages des Écritures que nous

avons considéré. Représentant de manière imagée le conflit entre les forces du bien et les forces du mal, en harmonie avec ce que nous avons montré être la bonne interprétation des passages symboliques de cette « guerre » présentée dans l'Apocalypse, cet auteur populaire dit :

« J'ai vu deux armées en terrible conflit. Une armée était menée par des bannières portant les insignes du monde; l'autre était menée par la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel... une compagnie après l'autre venant de l'armée du Seigneur joignait les rangs de l'ennemi, et une tribu après l'autre venant des rangs de l'ennemi s'unissait au peuple de Dieu qui garde Ses commandements... La bataille faisait rage. La victoire allait tantôt d'un côté, tantôt de l'autre... Le Capitaine de notre salut dirigeait la bataille et envoyait du secours à Ses soldats. C'était une grande démonstration de puissance... Il les menait pas à pas, en conquérant et pour conquérir.

« La victoire fut finalement acquise. L'armée suivant la bannière portant l'inscription "Les

commandements de Dieu et la foi de Jésus" (Ap 14:12) fut glorieusement triomphante... L'Église est aujourd'hui militante... Mais le jour vient où la bataille aura été livrée, la victoire gagnée... Mais l'Église doit combattre des ennemis visibles et invisibles et elle combattra... Les hommes se sont unis pour s'opposer au Seigneur des armées. Ces confédérations continueront jusqu'à ce que Christ revête Ses vêtements de vengeance. (8T, p. 41-42)

Ceux qui « sortent » de Babylone (Ap. 18:4) et sont rassemblés pour être « avec » Christ sur le mont Sion ont « le sceau de Dieu sur le front » (Voir Ap. 7:1-4; 14:1). Ceux qui sont rassemblés pour « faire la guerre à l'Agneau... et à ceux qui sont avec Lui » (Ap. 17:14; 19:19) ont « la marque de la bête » sur leur front ou sur leur main (Voir Ap. 13:16-17; 14:9-11; 19:20). Il est si vital pour ceux qui vivent en cette heure importante de l'histoire de comprendre clairement les enjeux, et si importantes sont les vérités que le Seigneur présente dans l'Apocalypse, qu'Il projette sur l'écran de la prophétie des portraits vivants et symboliques pour saisir et frapper notre attention.

En interprétant ces choses littéralement en référence à la Palestine (elles sont données dans un contexte palestinien, car l'Église est représentée comme si elle était avec Christ sur le mont Sion, etc.), Satan fait perdre leur signification et leur vitalité à ces messages apocalyptiques importants venant de Christ.

Chapitre 14

« Christ en vous » l'assurance de la victoire

Il n'y a pas de vérité plus nécessaire et plus réconfortante enseignée dans les Écritures que le fait que notre Seigneur Jésus-Christ règne dans le coeur de chaque croyant. La fréquence avec laquelle ce fait sublime est déclaré dans le Nouveau Testament devrait sûrement nous impressionner par sa grande importance. L'apôtre Paul dont la connaissance étendue de l'Ancien Testament et dont l'apprentissage sous la tutelle du divin Professeur (voir Galates 1:12; Éphésiens 3:3, etc.) lui ont donné une interprétation très claire des prophéties concernant le Seigneur régnant au milieu de Son peuple « Israël », a enseigné triomphalement que le Seigneur Jésus règne dans le coeur de chaque croyant aussi bien que dans le corps de l'Église. Il a déclaré qu'il avait été particulièrement doté de sagesse « afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le

mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. » (Colossiens 1:25-27, marge)

Les prophéties de l'Ancien Testament déclarent que Dieu -- « le Saint d'Israël » règne « en Sion » et que par Sa présence et Sa puissance les ennemis d'Israël seront défaits et Israël triomphera glorieusement sur eux (Voir Psaumes 2:1-9; Joël 2:1,15,32; 3:16,17,21; Abdias 17; Michée 4:2,7; Ézéchiël 39:7, etc.). Ésaïe a déclaré : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite. Et le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se détourneront de leurs péchés, dit l'Éternel. » (Ésaïe 59:19,20) Remarquez l'application inspirée de ce verset par rapport aux « Gentils » « étrangers au commonwealth d'Israël » [sans droit de cité] (Éphésiens 2:12) -- qui, par leur acceptation de Christ comme Seigneur deviennent alors membres de « l'Israël de Dieu » (Galates 6:16), « n'étant plus

des étrangers, ni des gens du dehors; mais concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19). Paul a enseigné que le véritable Israël de Dieu sera composé de Juifs et de Gentils libérés du péché : « Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob l'impiété; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. » (Romains 11:26-27) Dans les provisions de la nouvelle alliance, Dieu a promis de « soumettre nos iniquités » (Michée 7.19) pour « enlever notre penchant à pécher ». Puisque Dieu ne forcera pas la volonté, nous devons coopérer avec Lui en Lui cédant notre coeur dans une reddition quotidienne. Aussi, jour après jour, le Seigneur écrit Sa sainte loi dans notre coeur comme il a si gracieusement promis de le faire (Jérémie 31:31-34; Hébreux 8:8-12). Nous apprenons à dire avec le Psalmiste : « Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. » (Psaumes 119:97) « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » (Matthieu 6:11) « Puis il [Jésus] dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. »

(Luc 9:23) « Je meurs chaque jour. » (1 Corinthiens 15:31) « Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps... notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » (2 Corinthiens 4:10,16) Le plus grand problème en ce monde est et a été depuis l'introduction du péché, celui de la victoire personnelle et quotidienne sur le péché. Un auteur de cantiques a bien exprimé le grand besoin de l'homme :

« Et personne, ô Seigneur, n'a de paix parfaite,
Car nul n'est totalement libéré du péché,
Et ceux qui voudraient Te servir de leur mieux
Sont encore plus conscients du mal intérieur. »

Le christianisme est plus que la bonne nouvelle que Dieu pardonne le péché; il proclame également que Dieu a promis la puissance quotidienne pour vaincre le péché. Un autre auteur a exprimé le désir du coeur sincère d'obtenir cette « guérison double » ou « parfaite » : « Sois du péché le parfait remède, sauve-moi de sa culpabilité et de sa puissance. »

Le péché peut être vaincu seulement par la présence de Christ dans le coeur. C'est le grand thème sur lequel s'attarde fréquemment l'apôtre Paul. Dans son chapitre des superlatifs, « à plus forte raison » (Romains 5), il déclare avec une éloquence brillante : « À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie... à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.. mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 5:9-21) Le péché a amené l'homme dans un état d'esclavage dont il ne pourra jamais se sortir. Étant né avec une nature pécheresse, il est impossible à l'homme de cesser de pécher (Jérémie 13:23; 17:9, etc.). Mais une vie libre du péché est assurée à tous ceux qui permettent à Jésus de régner sur le trône

de leur coeur. Tyran puissant, le péché règne sur le coeur et entraînera l'homme vers la destruction éternelle, mais Jésus sauvera du péché tous ceux qui mettent leur confiance en Lui. Le péché est puissant mais « bien plus » de force est donnée au croyant pour « régner dans la vie par un seul, Jésus-Christ ». « À plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » en nous. Avec Christ vivant et régnant sur le coeur, la victoire sur le péché est assurée. Au chapitre 6 de Romains, Paul continue de souligner cet enseignement essentiel de la délivrance du péché par la présence de Christ en nous. Au lieu de voir le péché régner dans le coeur (Romains 6:12), le croyant voit Christ régner dans son coeur et lui donner la délivrance de la puissance du péché (voir les versets 11,12-22). Après avoir décrit la bataille contre le mal et la quête sincère de l'âme pour la sainteté (Romains 7), Paul présente le secret de la sanctification -- l'Esprit de Christ en nous. Il dit : « En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort... si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous... Et si Christ est en vous... l'Esprit est vie à cause de la

justice. Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Romains 8:2-11) La victoire sur le péché est assurée par la puissance intérieure, vivante et agissante de l'Esprit de Christ, qui vivifie le corps mortel et lui donne la puissance de résister au mal. Ayant démontré que les croyants juifs ou gentils ont les mêmes privilèges, Paul applique ensuite la prophétie d'Ésaïe de la venue du Rédempteur en Sion, le détournement « de la transgression en Jacob » et la défaite de l'ennemi dans le contexte de la victoire du chrétien sur le péché.

Les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Seigneur qui règne en Sion et la victoire de Son peuple ne doivent pas être comprises comme étant séparées de l'histoire de la délivrance du péché, car la délivrance du péché est l'objectif moral pour lequel elles ont été écrites. Cette interprétation des prophéties de l'Ancien Testament était sans aucun doute comprise par certains Israélites pieux d'autrefois, mais le Saint-

Esprit les a rendues beaucoup plus claires à partir du jour de la Pentecôte. Paul en particulier a reçu des révélations spéciales pour rendre les choses claires pour les Gentils et pour les « saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. » (Colossiens 1:25-27).

Dans son « Dictionnaire grec du Nouveau Testament », le Dr Strong dit à propos de Sion : « Au sens figuré, l'Église (militante ou triomphante). » Le mot hébreu pour Sion possède certains dérivés significatifs, ainsi : « étinceler de loin, c'est-à-dire être éminent; aussi être permanent... la force, la victoire ». Tout croyant en Christ peut connaître à partir de son expérience personnelle le glorieux accomplissement présent des prophéties de l'Ancien Testament concernant le Seigneur régnant « en Sion », car c'est du Seigneur Jésus régnant sur le cœur que viendra la « force » de vivre une vie de « victoire ».

La victoire sur le péché par la puissance de

Christ en nous est « l'espérance de la gloire ». « L'Esprit de vérité... demeure en vous et sera en vous... et moi en vous... et mon Père l'aimera et nous viendrons à Lui et ferons notre demeure avec lui » (Jean 14:17-23). « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous? » (1 Corinthiens 6:19) « Dieu est en vous » (1 Corinthiens 14:25). « Jésus-Christ est en vous » (2 Corinthiens 13:5). « Vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (1 Jean 4:4). « Fortifiés avec puissance par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ puisse habiter dans vos coeurs par la foi » (Éphésiens 3:16-17). « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis par la foi du Fils de Dieu. » (Galates 2:20)

Dans les paroles de l'hymne « Vis Ta vie en moi », Frances R. Havergal a exprimé magnifiquement le secret de la victoire personnelle sur le péché :

« Vis ta vie en moi,
Ô Jésus, Roi des rois!
Sois toi-même la réponse
À toutes les questions que j'énonce;
Vis ta vie à l'intérieur de moi,
Qu'en toutes choses, je suive ta voie!
Que Ta gloire puisse briller
Sans obstacle à travers moi.
Le temple a été abandonné à toi
Et du péché purifié;
Que la gloire de ta Shekinah
Resplendisse maintenant du fond de moi. »

Dans un autre hymne, elle écrivait :

« Prends mon coeur, il t'appartient;
Il sera ton trône royal. »

Dans Hébreux 12:22, nous lisons : « Mais vous êtes venus à la montagne de Sion, et à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et à un groupe innombrable d'anges, à l'assemblée générale et à l'Église des premiers-nés. » Sion est une montagne céleste dont le nom même signifie ensoleillée et

elle est la cité du Dieu vivant. Les expressions « mont Sion » et la « Jérusalem céleste » font non seulement référence à la capitale glorieuse et future du royaume éternel du Messie sur la terre renouvelée (Ap. 21 et 22) mais elles ont trait aussi à la demeure actuelle et au trône du Seigneur Jésus dans Son Église et en chaque croyant. Ceux qui acceptent Jésus comme leur Seigneur et Sauveur entrent dans la « Jérusalem céleste » et tant qu'ils demeurent loyaux aux commandements de Dieu (Ap 22:14), ils sont en sécurité comme s'ils étaient dans une puissante forteresse. Cette imagerie expressive est souvent présentée dans les Écritures. Ésaïe dit : « En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda : Nous avons une ville forte; Il nous donne le salut pour murailles et pour rempart. Ouvrez les portes, afin que la nation juste qui garde la vérité puisse entrer. Celui dont l'esprit repose sur Toi, Tu le gardes dans une paix parfaite, parce qu'il se confie en toi. » (Ésaïe 26:1-3). Dans ces paroles inspirées, le prophète de l'évangile nous assure que les portes de cette « ville forte » sont toutes grandes ouvertes à ceux qui gardent la vérité, et ceux qui se voient (voir la marge du verset 3)

comme étant gardés en sûreté à l'intérieur « des murs et remparts » du « Salut », seront gardés dans une « paix parfaite ». Nous lisons à nouveau de la plume d'Ésaïe : « Tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de louange... l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire... » (Ésaïe 60:18-20) Le Psalmiste dit : « Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Éternel. Voici la porte de l'Éternel : C'est par elle qu'entreront les justes. Je te louerai, parce que Tu es devenu mon salut. » (Psaumes 118:19-21) « Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » (Proverbes 18:10) « L'Éternel est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur... Mon bouclier... ma haute tour et mon refuge, mon Sauveur; tu me sauves de la violence. Il est la tour du salut. » (2 Samuel 22:2,47) Voir aussi Psaumes 18.2; 144:2, etc.

L'image d'un individu ou de l'Église habitant en sécurité à l'abri des murs puissants d'une forteresse imprenable est répétée dans l'imagerie encourageante du livre de l'Apocalypse où le grand combat entre les forces du bien et du mal est décrit

de façon si graphique et si réaliste que certains, ne discernant pas l'objectif moral du symbolisme employé, pensent qu'une guerre politique est ici représentée.

Le meilleur moyen de mémoriser une chose est de la réduire à un symbole que nous désirons confier à la mémoire et, par la loi de l'association, ce symbole ramène à la mémoire tout ce qui lui est associé. Les symboles présentent des vérités sous la forme la plus frappante et la plus informatrice. De puissantes vérités sont ainsi condensées et rendues simples et claires. C'est pour cette raison que le grand Professeur présente les enseignements vitaux de l'Apocalypse sous une forme symbolique.

Le lecteur est encouragé à cultiver le portrait symbolique de l'âme comme étant une forteresse : lorsqu'entourée et assaillie par de nombreux ennemis -- l'orgueil, l'égoïsme, l'envie, la jalousie, la convoitise, les ténèbres, les pensées négatives, etc. -- cherchant à s'infiltrer dans la citadelle de l'âme, le sombre envahisseur est repoussé et la victoire est gagnée à travers le Roi Jésus -- la

Lumière et le Donateur de la vie -- qui habite en elle. Inculquer cet enseignement dans l'esprit de Ses enfants et les rendre capables de saisir ces éléments vitaux du salut est l'objectif moral pour lequel le Seigneur a inspiré Jean à présenter les portraits symboliques de l'Apocalypse : ils exposent les réalités chrétiennes.

Un auteur apprécié, qui applique continuellement l'imagerie martiale de l'Apocalypse pour décrire la grande controverse entre Christ et Satan, emploie la même imagerie biblique que nous avons présentée pour enseigner que la victoire de l'individu sur le péché dépend de la présence de Christ en nous.

« Quand l'âme s'abandonne à Christ, une nouvelle puissance prend possession du coeur. Un changement est accompli qu'aucun homme ne peut accomplir pour lui-même. C'est une oeuvre surnaturelle, introduisant dans la nature humaine un élément surnaturel. L'âme qui s'abandonne ainsi à Christ devient Sa propre forteresse qu'il tient face à un monde en révolte et Il ne laissera aucune autre

autorité que la Sienne se manifester en elle. Une âme ainsi gardée par les instruments du ciel est imprenable aux assauts de Satan... La seule défense contre le mal est la présence de Christ dans le coeur par la foi en sa justice. » (Desire of Ages, p. 323; Jésus-Christ, p. 314)

Dans un autre ouvrage, cet écrivain emploie la même imagerie pour décrire le pouvoir que possède l'Église de résister aux assauts de ses ennemis :

« L'Église est l'instrument de Dieu pour proclamer la vérité... et si elle Lui est loyale, obéissant à tous Ses commandements, l'excellence de Sa grâce habitera en elle. Si elle est fidèle à son allégeance, elle honorera le Seigneur Dieu d'Israël et aucune puissance ne pourra lui résister. » (Acts of the Apostles, p. 600; Conquérants pacifiques, p. 532-533)

Les individus et l'Église sont comparés à « une cité placée sur une colline » (Matthieu 5:14). L'Église chrétienne et les croyants individuels sont

représentés dans la prophétie d'Ézéchiel (chapitres 40 à 48) comme un temple bâti : sur « une très haute montagne ». Jésus a dit : « Sur cette pierre (Lui-même, « le Rocher des siècles ») je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:18). Le Nouveau Testament enseigne que l'Église est maintenant la Sion de Dieu, Sa cité Jérusalem, et que les prophéties décrivant la destruction ses ennemis en train d'attaquer Jérusalem et le peuple de Dieu, trouvent leur objectif moral dans leur relation avec la victoire de chaque croyant individuel en Christ et de l'Église dans son ensemble.

Dans le livre de l'Apocalypse, le centre séculaire de la tempête est la ville de Jérusalem dont le nom signifie « fondements de paix », Jérusalem, la cité du « Prince de la paix ». Pour comprendre correctement l'Apocalypse, Jérusalem doit être interprétée comme le centre de l'Israël national, alors que de nombreux ennemis montent contre Jérusalem, la cité de « paix ». Même si les ennemis étaient à l'extérieur, la paix régnait à l'intérieur de la cité quand Israël était fidèle. En

ceci, nous voyons l'Église dans son ensemble ainsi que chaque individu. À travers leur allégeance au Dieu d'Israël, l'Église et les chrétiens individuels deviennent l'objectif de l'attaque de leurs ennemis, poussés à faire la guerre au Saint Fils de Dieu qui est à l'intérieur de la cité. Mais, tandis que les ennemis spirituels se rassemblent à l'extérieur des murs de « la sainte cité » (Ap. 11:2, etc.), le coeur est en paix avec Dieu.

Les ennemis du peuple de Dieu qui se rassemblaient littéralement autour de la cité de « paix » littérale de l'ancien Israël pour l'attaquer sont introduits dans l'imagerie spirituelle de l'Apocalypse comme types des ennemis spirituels qui se rassemblent autour de nous pour attaquer la cité spirituelle. L'Apocalypse poursuit cette représentation jusqu'à la fin du millénium; alors tous les ennemis littéraux de l'ancien Israël et tous les ennemis de l'Église se rassembleront littéralement autour de la cité littérale (Ap. 20:8-9) dans laquelle règne le Fils de Dieu visible, le Destructeur du mal qui fait « la guerre » à Celui-ci et à Son peuple. Dans Joël 2:32, la délivrance des

ennemis à l'extérieur de Jérusalem est garantie au reste » qui est dans Jérusalem : « Car la délivrance sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera. » Comme nous l'avons déjà vu, c'est cette prophétie que Pierre cite dans son allocution remplie de l'Esprit, lors du jour de la Pentecôte, et l'applique en rapport avec le salut à travers le Roi Jésus, qui est « à la fois Seigneur et Christ ». Des exemples sont donnés dans l'Ancien Testament où l'Israël national a trouvé la délivrance à l'intérieur de Jérusalem par la puissance de Dieu (voir 2 Rois 18:17-37; 19:1-37; Ésaïe 37:32-36, etc.). À la fin du millénium, quand les ennemis de Dieu et de Son peuple se rassemblent pour attaquer « le camp des saints » et « la ville bien-aimée » (Ap. 20:8-9), ils sont détruits par la toute puissance du « Roi de Justice », le Seigneur Jésus-Christ qui règne à l'intérieur de la cité.

Tous les noms propres, les lieux et les désignations de l'Apocalypse sont employés dans un sens symbolique jusqu'à ce que le Révélateur décrive la sainte cité -- la nouvelle Jérusalem -- à la

fin du millénium. Le Seigneur montre ainsi le principe à employer pour « diviser correctement » l'Apocalypse et les autres parties des Écritures Saintes. Le millénium est la ligne qui sépare l'application du spirituel de l'application du littéral, tout comme la croix a mis fin au système littéral, national et figuratif et a introduit la période de l'application antitypique, spirituelle ou ecclésiale. L'Apocalypse révèle clairement la triple application des choses d'Israël mais comme nous avons traité ce thème dans un autre livre, nous n'irons pas plus loin sur ce sujet.

De même que l'histoire de l'ancien Israël est appliquée dans le Nouveau Testament comme types ou symboles décrivant les expériences de l'Église et de même que l'Église est représentée comme ayant pris la place de l'Israël national, même dans son contexte géographique en Palestine, ainsi, dans l'Apocalypse, le Seigneur a décrit les expériences présentes de Son Église en termes symboliques. Même souffletée par de nombreux ennemis, l'Église, « sur le mont Sion » (Ap. 14:1,20; Ézéchiel 40:2; 43:12; 47:1, etc.), en

tant que forteresse imprenable aux assauts de l'ennemi, sera « plus que conquérante par Celui qui nous a aimés » (Romains 8:37). « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » (1 Corinthiens 15:57).

La grande controverse entre les forces du bien et du mal sur la question de l'obéissance à la Loi de Dieu trouvera son paroxysme dans « le conflit final ». Décrire de façon vivante cette bataille spirituelle est l'objectif moral pour lequel les portraits symboliques imagés ont été donnés dans l'Apocalypse.